



Les
idées
peuvent...

Les incidences de la recherche en sciences humaines

Rapport évolutif

Octobre 2014



FEDERATION FOR THE
HUMANITIES AND
SOCIAL SCIENCES | FÉDÉRATION
DES SCIENCES
HUMAINES

300-275 Bank, Ottawa, ON K2P 2L6
www.idees-ideas.ca





Table des matières

Sommaire.....	4
Section 1 : Introduction	6
1.1 Au sujet du présent document	7
1.2 Définition des incidences de la recherche	8
1.3 Raisons motivant l'évaluation des incidences	10
1.4 Faire fond sur les expériences internationales et canadiennes.....	12
Section 2 : Description des indicateurs.....	14
La recherche en SH a des incidences sur LE SAVOIR.....	16
La recherche en SH a des incidences sur LES CAPACITÉS	28
La recherche en SH a des incidences sur L'ÉCONOMIE	36
La recherche en SH a des incidences sur LA SOCIÉTÉ ET LA CULTURE.....	43
La recherche en SH a des incidences sur LES POLITIQUES PUBLIQUES	53
Remerciements	60

Sommaire

- La recherche dans le domaine des sciences humaines, des beaux-arts et des activités créatives a des retombées, mais la définition, la mesure et la comparaison de ces incidences représentent un énorme défi.
- Cette recherche contribue à une société libre et démocratique, aux politiques publiques, à la qualité de vie, à la cohésion sociale, à l'innovation d'entreprise, à l'environnement, à l'activité commerciale et économique ainsi qu'au développement administratif et institutionnel. L'étude de ces retombées permet de mieux apprécier le rôle que tiennent les sciences humaines dans l'enrichissement de la société.
- Le présent document propose cinq grandes directions dans lesquelles s'exerce l'impact de cette recherche ainsi que, pour chacune d'entre elles, un ensemble d'indicateurs à l'aide desquels il devient mesurable. Ces indicateurs sont présentés à la page 2 de ce sommaire.
- Le but recherché est que les organisations participant à la mesure des incidences de la recherche dans le domaine des lettres et sciences humaines, des beaux-arts et des activités créatives puissent faire fond sur ces indicateurs pour élaborer leur propre méthodologie. Tous les indicateurs ne seront pas nécessairement utilisés à un moment donné, mais ils se déclinent plutôt en une série d'indicateurs aptes à servir sous diverses combinaisons selon le type d'impact à l'étude et en fonction de l'expertise, du temps et du budget disponibles.
- Les indicateurs décrits dans ce document ne sont pas censés être utilisés à des fins de comparaisons individuelles ou pour justifier des décisions liées à la titularisation et à la promotion des chercheurs, mais pour permettre l'exploration et, si nécessaire, la comparaison des incidences de la recherche à des niveaux agrégés – que ce soit au niveau de l'université ou à l'échelle régionale, nationale ou internationale.
- Le présent document a un caractère évolutif. Cette ébauche est axée principalement sur le contexte conceptuel. Grâce à la rétroaction et à l'expérience acquise dans la mise en œuvre, on espère que les versions publiées ultérieurement pourront inclure des indications spécifiquement adaptées à la réalité canadienne.

La recherche en SH a des incidences sur

LE SAVOIR

lesquelles sont mesurables à l'aide d'indicateurs tels que :

- Indices bibliométriques
- Téléchargements à partir de dépôts à libre accès
- Citations dans les demandes de subventions
- Remerciements
- Prix et distinction
- Mesure de la réputation par sondage
- Examen par les pairs après publication (critique de livres, colloques dédiés)
- Expositions et performances évaluées par jury

La recherche en SH a des incidences sur

**LES CAPACITÉS
par l'entremise de
l'enseignement et du mentorat
au premier cycle universitaire et
aux cycles supérieurs**

lesquelles sont mesurables à l'aide d'indicateurs tels que :

- Nombre et qualité des apprentissages expérientiels et des possibilités de recherche offertes aux étudiants
- Sondages auprès des étudiants actuels et anciens
- Sondages auprès des employeurs
- Intégration de la recherche en tant qu'acquis d'apprentissage des cours suivis

La recherche en SH a des incidences sur

L'ÉCONOMIE

lesquelles sont mesurables à l'aide d'indicateurs tels que :

- Rôles consultatifs et participation à des conseils d'administration
- Possibilités de générer des recettes et des économies dans les secteurs public, privé et à but non lucratif découlant de la recherche appliquée et exploitable
- Recettes provenant de brevets, concessions de licence de brevet, droits d'auteur et marques de commerce
- Contrats de consultant

La recherche en SH a des incidences sur

LA SOCIÉTÉ ET LA CULTURE

lesquelles sont mesurables à l'aide d'indicateurs tels que :

- Nombre et qualité des partenariats entre des chercheurs et des groupes communautaires
- Demandes de consultation et de conseils de la part de groupes communautaires
- Couverture médiatique de la recherche (presse écrite/télévision/en ligne)
- Requêtes d'interventions médias
- Implication du public à des événements
- Médias sociaux liés à la recherche
- Utilisation publique des ressources Internet sur des questions sociales et culturelles

La recherche en SH a des incidences sur

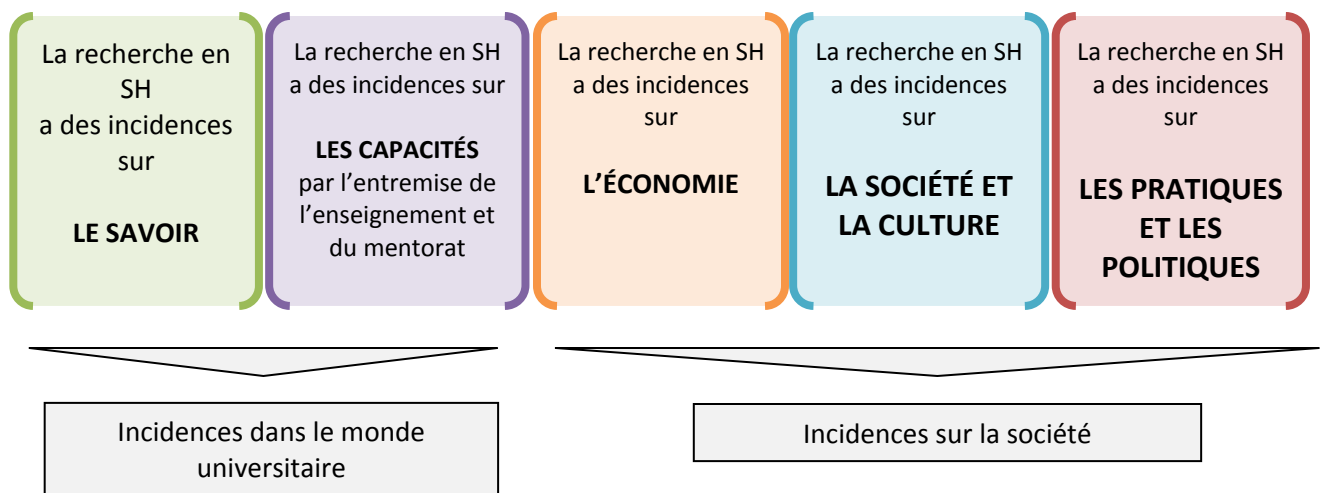
LES PRATIQUES ET LES POLITIQUES

lesquelles sont mesurables à l'aide d'indicateurs tels que :

- Invitations à participer en tant que témoin expert, conseiller ou membre d'un groupe ou d'un comité d'experts
- Citations dans des documents gouvernementaux
- Consultation pour le compte de gouvernements ou de groupes de réflexion
- Rapports commandés

Les incidences de la recherche en sciences humaines

Section 1 : Introduction



Bien que les indices probants des retombées de la recherche soient manifestes au quotidien, la documentation et la définition de cet impact représentent un énorme défi. Il est en effet très difficile de cerner l'impact de *toute* recherche. Mais il est établi que l'évaluation des incidences de la recherche en SH s'avère particulièrement difficile, car les mesures accessibles couramment utilisées dans les disciplines scientifiques et techniques, telles que les citations, les brevets et les revenus des licences sont moins pertinentes.

Nous proposons ici une série d'indicateurs susceptibles de permettre la documentation, la comparaison et le regroupement à des niveaux dépassant un projet de recherche ponctuel. À une époque où le classement et la mesure de l'impact sont généralisés, il devient de plus en plus important d'élaborer un ensemble d'indicateurs éprouvés et aussi complets que possible afin de documenter les incidences de la recherche en SH et pouvant servir de plateforme à laquelle d'autres indicateurs viendront s'ajouter à mesure qu'ils seront identifiés.

1.1 Au sujet du présent document

Le présent document se penche sur quelques-unes des façons dont la recherche en SH exerce un impact et s'inspire des pratiques internationales en proposant des indicateurs qui peuvent être utilisés pour éclairer les incidences de la recherche en SH au Canada. Il importe de noter que ce document traite des incidences de la recherche en SH. D'autres activités dans le domaine des sciences humaines et sociales produisent des avantages et des retombées multiples qui ne seront pas examinés ici.

Il ne s'agit pas d'un document universitaire destiné à faire avancer la théorie de la mesure des incidences, mais un document pratique rédigé en langage simple qui tire parti des progrès enregistrés dans le domaine afin de proposer des façons d'évaluer les retombées de la recherche en SH au Canada tout en tenant le plus grand compte des réserves exprimées à l'égard des limites de tels indicateurs. Le propos vise à permettre aux organismes appelés à évaluer les incidences de la recherche en SH de se servir de ces indicateurs pour peaufiner leur méthodologie et donner une meilleure assise à leurs études. On ne s'attend pas à ce que tous ces indicateurs soient utilisés en toute circonstance, mais plutôt à ce qu'un sous-ensemble d'indicateurs estimés nécessaires soit sélectionné. Étant donné que les institutions évaluant ces retombées ont des objectifs, une portée, des délais et des budgets qui diffèrent entre eux et étudient des disciplines ou des types d'impact différents, le choix pourra porter au besoin sur les indicateurs pertinents.

Les incidences de la recherche en SH sont souvent attestées par des études de cas qui s'avèrent extrêmement utiles et qui peuvent être convaincantes¹. Les études de cas démontrent l'impact qu'ont des projets individuels ainsi que le potentiel de retombées qu'offre la recherche en SH dans son ensemble. Elles constituent sans doute un important moyen de communication, mais elles ne sont pas traitées dans le corps de ce document.

Les indicateurs décrits dans le présent document ne sont pas censés être utilisés à des fins de comparaisons individuelles ou pour justifier de décisions liées à la titularisation et à la promotion des chercheurs, mais pour permettre l'exploration et, si nécessaire, la comparaison des efforts déployés que ce soit au niveau de l'université ou bien à l'échelle régionale, nationale ou internationale. En d'autres termes, il appartient à d'autres de décider *s'il conviendra* d'en mesurer les incidences; et ce document se borne à énoncer quelques-uns des indicateurs d'impact.

Le présent document a un caractère évolutif. Cette ébauche est axée principalement sur le contexte conceptuel des indicateurs proposés et fournit des exemples de la façon dont ils ont été utilisés sur le plan international, de telle sorte que les utilisateurs pourront se fonder sur les pratiques actuelles pour élaborer leurs méthodologies propres. Grâce à l'expérience acquise au pays, on espère qu'il sera

¹ Par exemple : ESRC 2009 http://www.esrc.ac.uk/_images/Taking%20Stock_tcm8-4545.pdf



possible dans les versions ultérieures d'inclure des indications sur les méthodologies adaptées à la réalité canadienne ainsi que des études de cas sur la manière dont ces indicateurs auront été appliqués.

Le document est divisé en deux sections. La section 1 comprend une introduction et situe la discussion dans le cadre du débat engagé à l'échelle internationale et la pratique de l'évaluation d'impact. La section 2 décrit le cadre canadien qui est proposé. Elle délimite cinq façons dont la recherche en SH a des incidences et présente une liste préliminaire d'indicateurs qui peuvent être utilisés pour en déterminer la portée. Chacun des indicateurs est ensuite examiné pour en décrire les avantages et les limites; lorsque cela est possible ou approprié, des liens sont fournis sur les endroits où les indicateurs ont trouvé application et la manière dont ils ont déjà été utilisés pour mesurer les incidences de la recherche.

1.2 Définition des incidences de la recherche

Les incidences de la recherche renvoient à l'influence qu'exercent les études savantes et l'investigation créatrice sur la société au sens large, qu'elle soit intentionnelle ou bien inattendue, avec effet aussi bien immédiat que prolongé. Cette définition s'étend à l'influence que la recherche a sur la nouvelle génération des chercheurs au sein de leur discipline ainsi que dans d'autres disciplines et sur les politiques publiques, la qualité de vie, la cohésion sociale, l'innovation d'entreprise, l'environnement, les pratiques artistiques et créatrices, l'activité commerciale et économique, le développement administratif et institutionnel et la compréhension politique et culturelle.

Il y a autant de définitions des retombées de la recherche qu'il y a des types de recherche. Le Centre de recherches pour le développement international du Canada (CRDI) indique qu'« il n'existe pas de définition universelle du concept de retombées de la recherche ». Dans son récent rapport sur « l'excellence en recherche », le CRDI fait référence à l'étude interdisciplinaire de Sandra Nutley et coll. sur les modèles de retombées de la recherche, qui établit une distinction entre la recherche qui « entraîne des changements dans le degré de compréhension d'une question, les connaissances et les attitudes » et la recherche « qui amène des changements dans la pratique et l'élaboration des politiques ». Ces distinctions suggèrent que les retombées de la recherche sont multiples et variées se manifestant par la production de nouvelles connaissances, de nouveaux points de vue, des changements dans les attitudes, les croyances et les comportements, des travaux cités en référence et des citations dans les documents, un accès accru à la recherche, des travaux plus diffus et l'élargissement de la recherche au-delà des limites disciplinaires.

Le rapport du CRDI attire également l'attention sur le projet de la London School of Economics (LSE) intitulé *Impact of Social Sciences*, qui définit les retombées en recherche comme « une occasion d'exercer une influence ». D'après la LSE, les retombées de la recherche se définissent par l'influence exercées sur les personnes, les idées, les organisations et l'industrie et non pas par les résultats de l'influence elle-même. Dans son classement, la LSE différencie les retombées dans le milieu universitaire

et hors du monde universitaire. Selon la définition de la LSE, les premières sont mesurées généralement par un relevé des citations dans les travaux d'autres chercheurs, tandis que les retombées hors du monde universitaire le sont par les références recensées aussi bien dans la presse professionnelle ou les documents gouvernementaux que par la couverture dans les médias et le Web.

Les indicateurs de citations, c.-à-d. les « occasions d'exercer une influence », fait remarquer la LSE, démontrent généralement les retombées dans la sphère universitaire et peuvent comprendre des données bibliométriques (citations) et non bibliométriques (discussions, consultations, enquêtes d'opinion) ainsi que « les empreintes numériques » des produits de la recherche. Mais, en l'espèce, la recherche a des incidences dans le milieu universitaire lorsque l'influence s'exerce sur un autre chercheur et se répercute dans son travail.

Mais la recherche, fait valoir également le projet d'évaluation de la LSE, a des retombées externes lorsque son influence s'étend au-delà des auditoires universitaires et des universités. La LSE cite l'entreprise, les instances gouvernementales et non gouvernementales et les médias en tant que milieux non universitaires qui bénéficient des retombées de la recherche en SH. Dans ce cas, les indicateurs de citations peuvent assumer diverses formes, allant des références directes et des citations ou mentions d'une personne ou d'un travail dans les médias, des rencontres, des colloques, des séminaires, des groupes de travail, des exposés ou des énoncés jusqu'aux liens Web et à l'accessibilité externe aux documents de la recherche. Un chercheur peut démontrer également les retombées de la recherche par une participation directe aux processus de prise de décision des institutions non universitaires. Le repérage de références externes, cependant, ou le pistage des « empreintes » numériques ou d'un autre ordre témoignant de l'influence de la recherche en dehors des travaux universitaires peut être aussi difficile que la détermination des incidences dans les processus de prise de décision externes.

Dans une étude des pratiques internationales liées aux retombées de la recherche menée pour la RAND Corp., Jonathan Grant et coll. soutiennent que ni les mesures quantitatives ni les évaluations qualitatives ne suffisent à elles seules et qu'il convient de faire appel à une combinaison des deux, incluant des études de cas, des exposés de faits, des questionnaires, l'auto-évaluation et d'autres indicateurs de substitution. Un consensus, cependant, se dégage des études de la RAND, du CRDI et d'un certain nombre d'autres travaux, à savoir que « même si la notion était clairement définie, l'influence de la recherche s'exerce après des délais très variables, ce qui rend difficile l'évaluation à court terme des retombées ». En outre, les effets de la recherche dans des domaines externes, comme celui des politiques, peuvent être indirects, tandis que la subjectivité et le degré d'expertise des utilisateurs de la recherche et des évaluateurs peuvent fausser la façon dont la recherche est reçue, évaluée et utilisée².

² CRDI, « L'évaluation de l'excellence en recherche : Principaux débats » URL : <http://www.idrc.ca/EN/Documents/Brief-Final-French.pdf>; LSE Public Policy Group, 2011. "Maximizing the impacts of your research: A Handbook for Social Scientists." URL : http://www.lse.ac.uk/government/research/resgroups/LSEPublicPolicy/Docs/LSE_Impact_Handbook_April_2011.pdf ; S. Nutley, et al., "Models of research impact: a cross-sector review of literature and practice." (London:



En d'autres mots, toute définition des incidences de la recherche doit prendre en compte les perspectives d'une influence qui s'inscrit dans la durée ainsi que les points de vue contradictoires ou divergents des utilisateurs et des évaluateurs. Mais la recherche qui génère de nouvelles connaissances tant au sein qu'en dehors des universités, la recherche qui peut améliorer les travaux ultérieurs et qui (indépendamment du résultat) influence les décisions qui façonnent la vie des gens, les communautés, la gouvernance, l'environnement et d'autres domaines peut se définir comme riche d'incidences.

1.3 Raisons motivant l'évaluation des incidences

La recherche en SH est un élément moteur de « l'économie du savoir ». Elle présente, d'une part, des avantages qualitatifs avérés par sa contribution à la culture et à l'identité ou, plus généralement à l'enrichissement et à l'amélioration de la vie des gens et, de l'autre, des avantages quantitatifs tout aussi démontrés par la contribution apportée à la croissance économique, à la création d'emplois, au développement communautaire et à l'apprentissage chez les étudiants. La recherche en SH est néanmoins menée principalement dans les universités et on demande de plus en plus de faire la démonstration des incidences qu'elle produit autant à l'intérieur qu'à l'extérieur du milieu universitaire.

La recherche en SH peut être étroitement ciblée, intellectuellement encline et propre à une discipline ou elle peut être socialement engagée, centrée sur un problème et interdisciplinaire. Elle peut répondre aux besoins d'une seule communauté ou de plusieurs. De plus en plus, cependant, des intervenants non universitaires font appel à la recherche en SH pour résoudre des problèmes complexes en dehors des disciplines et des institutions où les chercheurs en SH travaillent habituellement. Cela a conduit à une vision élargie de ce qu'est la recherche et de la façon dont il convient de l'utiliser, un processus que l'on désigne généralement de « démocratisation » du savoir. Le rôle de plus en plus important que tient la recherche en SH dans l'innovation sociale ou le développement de nouvelles idées, de concepts et de stratégies ainsi que la réponse aux besoins et aux objectifs sociaux de la part des organisations est par ailleurs à mettre en rapport avec ce phénomène. Aux chercheurs dont les travaux favorisent l'innovation par l'apport de nouvelles idées, technologies, modèles de croissance, alliances et relations nouées par delà les limites disciplinaires et organisationnelles est donnée la possibilité non seulement d'élargir leurs réseaux de recherche, mais de jouer également un rôle essentiel dans le genre d'innovation qui répond aux besoins sociaux et améliore la vie des gens³.

Learning and Skills Research Centre, 2003). URL : <http://www.st-andrews.ac.uk/~ruruweb/pdf/LSDA%20literature%20review%20final.pdf> ; Jonathan Grant, et al., "Capturing Research Impacts." (RAND, 2010). URL : http://www.rand.org/pubs/documented_briefings/DB578.html

³ Geoff Mulgan, "Social Innovation: What It Is, Why It Matters And How It Can Be Accelerated," Working Paper, Oxford's Said School of Business (2007). URL : http://eureka.bodleian.ox.ac.uk/761/1/Social_Innovation.pdf

Ces processus peuvent cependant poser de nouveaux défis, lorsqu'il s'agit d'évaluer ou de mesurer les incidences de la recherche en SH. Les méthodes traditionnelles à elles seules (à savoir les indices bibliométriques) ne suffisent pas, par exemple, à rendre compte des avantages qualitatifs ou sociaux de la recherche en SH et feront peu pour suggérer un rendement éventuel de l'investissement public. Des cadres d'évaluation plus solides, à plusieurs volets, amélioreront notre compréhension de la valeur et des incidences de la recherche en SH et nous aideront à identifier de nouvelles méthodes pour élargir sa portée⁴. La preuve des incidences de la recherche est censée être un signe de valeur; et à l'heure où les universités, les institutions de recherche, les organismes de financement et les gouvernements évaluent et réévaluent leurs budgets de recherche, la capacité de démontrer l'impact de l'investissement consenti est décisive pour préserver, protéger et augmenter le financement de la recherche en SH.

L'évaluation des incidences de la recherche aide les chercheurs en SH à démontrer la contribution sociale et économique plus large de leurs travaux, à explorer de nouvelles pistes et applications et à prospecter de nouveaux publics et lieux réceptifs à leur recherche. Une étude récente de la valeur de la recherche dans le domaine des arts et des sciences humaines en période d'austérité menée par le Dublin Institute of Technology indique qu'« alors que les universités se démarquent pour ce qui est de l'accent placé sur les différentes disciplines, la recherche dans le domaine des arts et des sciences humaines demeure au cœur de la conviction que la société profite de l'avancement de la connaissance et du savoir généré par les universités ». L'étude souligne que les applications de la recherche en SH dans le domaine social et économique ont soutenu, à l'instar des sciences, les programmes de recherche universitaire et défini le contrat social entre les chercheurs, les gouvernements et les contribuables depuis la Deuxième Guerre mondiale.

Pour ces raisons, un cadre d'évaluation de la recherche est donc nécessaire. Aux mesures de rendement et de productivité traditionnelles, tels que les indicateurs bibliométriques et les subventions de recherche, s'ajoutent des mesures plus récentes, parmi lesquelles les brevets, la concession de licences et les contrats de consultants. Les documents publiés dans des revues à comité de lecture font de plus en plus l'objet d'appréciation pour leurs retombées ou leurs avantages économiques éventuels. La commercialisation est-elle possible? La société peut-elle bénéficier davantage de leur mobilisation? Peuvent-ils contribuer à la relance économique? L'évaluation des incidences de la recherche a, en d'autres termes, évolué d'un modèle linéaire, évalué généralement et de façon incomplète par des moyens bibliométriques, vers une mesure plus globale prenant en compte des facteurs moins évidents, souvent non disciplinaires, mais toujours inter-reliés.

Le fait qu'il soit si difficile de mesurer la recherche en SH et de juger de sa pertinence au premier abord constitue une des raisons les plus impérieuses pour en évaluer les incidences. Une rubrique d'évaluation des incidences loin d'être optimale engendre le risque de négliger ou de sous-évaluer l'importante

⁴ Ellen Hazelkorn, et al., "Recognising the Value of the Arts and Humanities in a Time of Austerity." (Dublin Institute of Technology, 2013). URL : <http://arrow.dit.ie/cgi/viewcontent.cgi?article=1042&context=cserrep>

contribution qu'apporte la recherche en SH à la production des connaissances, à la société, à la culture et à l'économie. Les chercheurs dans le domaine des sciences humaines couvrent un énorme éventail de disciplines – allant de l'histoire, de la littérature, de la philosophie et des arts créatifs au droit, à la linguistique et à l'étude des politiques et de l'enfant – et, alors que certaines disciplines se prêtent de façon plus directe à la mesure des retombées sociales et économiques, l'évaluation de la création intellectuelle ou des projets que l'étude de Dublin définissait comme étant « inspirés par la curiosité » peut s'avérer plus difficile, notamment en ce qui a trait à leur propagation dans la société et l'économie. Mais nous savons que cette création est bien présente et la nécessité de cerner des méthodes nouvelles et non traditionnelles pour comprendre et documenter l'importance et le but de la recherche en SH et de ses publics apparaît cruciale pour une meilleure appréciation du rôle des sciences humaines, des lettres, des arts créatifs et des beaux-arts dans l'enrichissement de la société⁵.

1.4 Faire fond sur les expériences internationales et canadiennes

Les organismes et les institutions de recherche dans le monde explorent et expérimentent diverses techniques afin de définir et évaluer les incidences de la recherche. Ils sont aux prises avec des défis en tout semblables à ceux auxquels nous faisons face au Canada, soit qu'il faille prendre acte du nombre relativement restreint des mesures d'évaluation en dehors des universités ou bien des cadres de plus en plus diversifiés de diffusion des idées. Alors que les articles évalués par les pairs, les livres et les communications présentées à des colloques étaient considérés autrefois comme les principaux exemples des extrants mesurables de la recherche, de nouveaux types et de nouvelles catégories viennent s'ajouter rapidement aux cadres d'évaluation, y compris les documents audiovisuels, des œuvres de création originales, des logiciels, des rapports, des dossiers judiciaires, des cartes, des articles de journal et de magazine et des travaux de traduction. Pour répondre au besoin croissant de mesures d'évaluation nouvelles, efficaces et interdisciplinaires, le Canada peut à la fois faire fond sur les exemples internationaux existants des cadres et des outils aptes à évaluer la recherche et y contribuer.

En 2013, RAND a effectué une comparaison des principaux cadres internationaux d'évaluation de la recherche⁶. L'approche de la RAND rendait compte des origines et des raisons qui ont conduit au développement de chaque système, l'ampleur de la démarche pour chacun d'eux, y compris l'échelonnement dans le temps, la façon dont les données ont été regroupées et analysées, leur utilisation et le public des utilisateurs. Elle s'est accompagnée de l'analyse effectuée par la RAND elle-même concernant l'efficacité et l'application plus large de chaque approche. L'organisme a ensuite

⁵ Ibid.

⁶ Les huit cadres d'évaluation de la recherche examinés par RAND comprenaient le Cadre de mesure de l'impact de l'Académie canadienne des sciences de la santé (ACSS), Excellence in Research for Australia (ERA), the National Institute of Health Research Dashboard (Angleterre), the Research Excellence Framework (REF) (Royaume-Uni), Productive Interactions (Pays-Bas et Commission européenne) et Science and Technology for America's Reinvestment: Measuring the Effect of Research on Innovation, Competitiveness and Science (STAR METRICS) (É.U.).

détaillé les outils utilisés le plus couramment aux fins de l'évaluation de la recherche dans chacun des cadres internationaux. Ces outils comprenaient les indices bibliographiques, l'exploration de données, les modèles logiques, les études de cas, la revue des documents, l'évaluation par les pairs, les enquêtes, les entretiens, les visites des lieux et l'analyse économique (v. Fig. 1).

	REF	ERA	Productive Interactions	NIHR	ACSS	STAR METRICS
Indices bibliométriques	✓	✓		✓	✓	
Études de cas	✓					
Entretiens			✓			
Revue des documents			✓			
Exploration de données			✓	✓		✓
Visualisation de données						✓
Évaluation par les pairs	✓	✓				
Analyse économique					✓	✓
Enquêtes						
Modèles logiques				✓	✓	
Visite des lieux			✓			

Fig. 1. Comparaison des outils utilisés dans des cadres d'évaluation internationaux. Tiré de RAND 2013⁷.

Ce rapport provisoire puise dans les indicateurs utilisés dans les divers rapports internationaux, comme ceux qui ont été recensés dans RAND 2013. Il propose également de nouveaux indicateurs qui n'ont pas encore été utilisés avec succès. En tant que document évolutif, ceci n'est que le prélude à un long échange de vues. L'expérience et la rétroaction aideront à peaufiner les ébauches subséquentes du présent document et permettront d'ajouter des spécificités au vu de la façon dont ces indicateurs peuvent trouver une application rigoureuse au Canada.

La Fédération espère que le présent document et ses futures versions apporteront une contribution utile à la compréhension, à la comparaison et à l'articulation des incidences de la recherche en sciences humaines au Canada.

⁷ Nous remercions RAND pour la permission d'utiliser la figure du document MG -1217-AAMC. La citation complète: Susan Guthrie , et al, Mesure de la recherche: un guide pour les cadres de recherche et outils d'évaluation (RAND, 2013). URL: <http://www.rand.org/pubs/monographs/MG1217.html>



Section 2 : Description des indicateurs

Cette section du rapport décrit cinq paniers où des indicateurs sont regroupés en fonction des incidences produites par la recherche en SH, et fournit des détails sur les types d'indicateurs qui peuvent être utilisés pour cerner ces incidences, conjointement avec des exemples des études qui ont utilisé l'indicateur en question. Un récapitulatif des types d'incidences et le panier des indicateurs figurent ci-dessous. La liste des indicateurs dressée dans chaque panier n'est pas exhaustive – il ne s'agit que d'exemples et nous prévoyons qu'avec le temps, beaucoup d'autres seront identifiés et pourront s'y ajouter. On n'escompte pas que toutes les études utiliseront la totalité de ces indicateurs, mais plutôt une sélection d'entre eux selon le type d'incidences qu'il importe de cerner ainsi qu'en fonction du temps, de l'expertise et des moyens financiers dont on dispose pour mener l'étude à bien. Cette section du document n'est pas conçue pour être lue d'une manière linéaire : chaque partie se veut autonome et un clic donne immédiatement accès à toute partie du document.

La recherche en SH a des incidences sur

LE SAVOIR

lesquelles sont mesurables à l'aide d'indicateurs tels que :

- Indices bibliométriques
- Téléchargements à partir de dépôts à libre accès
- Citations dans les demandes de subventions
- Remerciements
- Prix et distinction
- Mesure de la réputation par sondage
- Examen par les pairs après publication (critique de livres, colloques dédiés)
- Expositions et performances évaluées par jury

La recherche en SH a des incidences sur

LES CAPACITÉS par l'entremise de l'enseignement et du mentorat au premier cycle universitaire et aux cycles supérieurs

lesquelles sont mesurables à l'aide d'indicateurs tels que :

- Nombre et qualité des apprentissages expérientiels et des possibilités de recherche offertes aux étudiants
- Sondages auprès des étudiants actuels et anciens
- Sondages auprès des employeurs
- Intégration de la recherche en tant qu'acquis d'apprentissage des cours suivis

La recherche en SH a des incidences sur

L'ÉCONOMIE

lesquelles sont mesurables à l'aide d'indicateurs tels que :

- Rôles consultatifs et participation à des conseils d'administration
- Possibilités de générer des recettes et des économies dans les secteurs public, privé et à but non lucratif découlant de la recherche appliquée et exploitable
- Recettes provenant de brevets, concessions de licence de brevet, droits d'auteur et marques de commerce
- Contrats d'expert-conseil

La recherche en SH a des incidences sur

LA SOCIÉTÉ ET LA CULTURE

lesquelles sont mesurables à l'aide d'indicateurs tels que :

- Nombre et qualité des partenariats entre des chercheurs et des groupes communautaires
- Demandes de consultation et de conseils de la part de groupes communautaires
- Couverture médiatique de la recherche (presse écrite/télévision/en ligne)
- Requêtes d'interventions médias
- Implication du public à des événements
- Médias sociaux liés à la recherche
- Utilisation publique des ressources Internet sur des questions sociales et culturelles

La recherche en SH a des incidences sur

LES PRATIQUES ET LES POLITIQUES

lesquelles sont mesurables à l'aide d'indicateurs tels que :

- Invitations à participer en tant que témoin expert, conseiller ou membre d'un groupe ou d'un d'experts
- Citations dans des documents gouvernementaux
- Consultation pour le compte de gouvernements ou de groupes de réflexion
- Rapports commandés

La recherche en SH
a des incidences
sur

LE SAVOIR

Le savoir des SH couvre un énorme éventail de disciplines, englobant tout depuis la santé, le bien-être et l'identité culturelle à l'histoire, la littérature, les beaux-arts, la vie familiale, la démocratie, l'engagement et les affaires internationales. La finalité de la recherche en SH vise à mettre à profit les connaissances actuelles et, ce faisant, à créer de nouvelles connaissances et une nouvelle perception et compréhension des réalités. Les chercheurs en sciences humaines qui inscrivent dans leur plan de recherche l'optimisation des retombées de leur travail étendront l'influence de leurs idées au-delà de leurs limites disciplinaires ou universitaires, jusque dans la sphère publique.

Les incidences que la recherche en SH produit sur le savoir sont fondamentales. C'est cette impulsion qui favorise l'avancement des connaissances. Les chercheurs ont l'habitude de conserver la trace du parcours intellectuel suivi afin de démontrer comment leur recherche a contribué aussi bien à leur discipline qu'au contexte social plus large dans lequel ils ou elles œuvrent. Afin de valider leur travail dans leur discipline et leurs établissements respectifs ainsi qu'auprès des gouvernements et des organismes de financement, les chercheurs en SH quantifient souvent l'influence de leur travail, en s'appuyant habituellement sur des mesures ou des indicateurs convenus. Toutefois, ces mesures d'incidence de l'activité savante ne sont pas toujours prises en compte dans les débats autour des retombées de la recherche. Dans de nombreuses études sur le sujet, l'incidence sur le savoir n'est pas mise suffisamment en évidence, bien qu'elle représente un type d'incidence important dont il convient de tenir compte.

Les indicateurs de mesure des incidences de la recherche en SH sur le savoir comprennent :

- Indices bibliométriques
- Téléchargements à partir de dépôts à libre accès
- Citations et références figurant dans les demandes de subvention
- Remerciements publiés
- Prix et distinctions
- Réputation (mesurée par sondage parmi la cohorte d'experts appropriés)
- Examen par les pairs après publication (par ex., critique de livres, colloques dédiés, réseaux sociaux)

Indices bibliométriques

TABLEAU RÉCAPITULATIF :

Type d'extrait de la recherche mesuré : **Articles évalués par les pairs.**

Domaine d'application le plus pertinent : **Recherche en sciences humaines.**

Décalage entre l'extrait de la recherche et l'incidence mesurable : **4 ans +**

Principaux avantages : **Le classement MCR fournit la mesure quantitative, reproductible et comparable des citations. Les données sont facilement disponibles.**

Principales limites : **L'indicateur n'a de pertinence que lorsque l'article de revue évalué par les pairs est le principal véhicule de communication de la recherche, les résultats dépendant de la base de données utilisée ainsi que de l'intervalle de temps.**

La bibliométrie se rapporte aux méthodes quantitatives ou statistiques utilisées pour évaluer des tendances dans les publications d'articles de journal dans le cadre de domaines, de documentations et des bases de données spécifiques. Elle représente un moyen courant d'étudier les incidences de la recherche. Le *Social Science Citation Index* (SSCI) de l'agence de presse Thomson Reuters, l'*Arts and Humanities Citation Index* (AHCI) et le *Journal Citation Reports* (JCR) appartenant à la plateforme Web of Science Core Collection de Thomson ISI, sont les sources les plus communes de données bibliométriques, mais *Google Scholar* (GS) gagne en popularité, en partie parce que l'outil de recherche assure une couverture plus étendue des citations. Les programmes d'analyse de citations, tels que le *H-Index* (indice de Hirsch) et *Publish or Perish*, permettent tous deux d'extraire et d'analyser des citations. Ces programmes poursuivent généralement les résultats suivants : chiffrage du nombre total d'articles, nombre total des citations, moyenne des citations par article, citations par auteur, articles par auteur et citations par année. En d'autres mots, les méthodes bibliométriques peuvent être utilisées pour déterminer le rendement individuel ou pour comparer les liens entre deux ou plusieurs auteurs ou ensembles de travaux. Si un travail universitaire est abondamment cité, il est probable qu'il aura exercé une influence sensible. Toutefois, lorsque l'objectif vise à élaborer un ensemble de mesures permettant d'étudier des groupes de chercheurs, la mesure la plus pertinente demeure l'*Average of Relative Citations* (ARC ou moyenne relative des citations) qui détermine l'impact de la recherche en fonction du nombre de fois où un article a été référencé relativement à d'autres recherches d'un même domaine. La bibliométrie présente donc l'avantage de fournir une mesure quantitative et comparable de l'incidence de la recherche⁸.

Il convient rarement, cependant, de faire appel à la bibliométrie en tant qu'unique mesure des incidences de la recherche. La bibliométrie a une utilité certaine pour mesurer les domaines où les moyens de communication de la recherche se font à travers des articles de revue évalués par des pairs

⁸ Anne-Wil Harzing and Ron van der Wal, A.W. Harzing, *Publish or Perish* (2007). URL : <http://www.harzing.com/pop.htm>. Voir également "Google Scholar: the democratization of citation analysis?," *Ethics in Science and Environmental Politics* 8/1 (2007): 61-73; Harzing and van der Wal, "A Google Scholar h-index for journals: An alternative metric to measure journal impact in economics and business," *Journal of the American Society for Information Science and Technology* 60/1 (2009): 41-46.



en anglais, comme c'est le cas dans certaines disciplines des sciences humaines. Mais dans le domaine des lettres, les ouvrages et dans certains cas les chapitres du livre ont plus d'importance, rendant les mesures bibliométriques moins utiles. Si un universitaire obtient des mesures de citations faibles, elles peuvent être le résultat d'une incidence moindre ou nulle dans un domaine donné, mais être motivées également par un domaine par ailleurs limité ou réduit pour commencer ou dont les travaux sont publiés dans d'autres langues que l'anglais. De même, les données bibliométriques omettent de prendre en compte les différences disciplinaires et de durée de la carrière et de délimiter les contributions individuelles à des articles corédigés. Une classification erronée des articles de revue contenant une recherche originale dans des catégories auxiliaires constitue une autre faiblesse de la bibliométrie automatisée; et puisque des bases de données différentes comprennent des revues différentes, il importe de considérer le type de base de données utilisée. Il est important, pour finir, de reconnaître le décalage pouvant atteindre quatre à cinq ans entre l'exécution de la recherche, sa publication, ses citations, et les mesures prises.

Exemples d'indices bibliométriques utilisés pour mesurer les incidences de la recherche en SH :

Excellence for Research in Australia 2015 Submission Guidelines :

http://www.arc.gov.au/era/era_2015/era_2015.htm

International Comparative Performance of the UK Research Base, 2013

: https://www.gov.uk/government/uploads/system/uploads/attachment_data/file/263729/bis-13-1297-international-comparative-performance-of-the-UK-research-base-2013.pdf

L'état de la science et de la technologie au Canada, 2012

: http://www.scienceadvice.ca/uploads/fr/assessments%20and%20publications%20and%20news%20releases/SandT_II/StateofST2012_fullreportFR.pdf

Times Higher Education World University Rankings :

<http://www.timeshighereducation.co.uk/world-university-rankings/2013-14/subject-ranking/subject/arts-and-humanities/methodology>

Palmarès mondial QS World University Rankings :

http://www.iu.qs.com/university-rankings/world-university-rankings/?__hstc=238059679.9f3f58d109786dad29026d26e71d88b3.1389386050938.1389386050938.1389386050938.1&__hssc=238059679.5.1389386050939&__hsfp=3540311731

Leiden Ranking 2013 :

<http://www.leidenranking.com/methodology/datacollection>

LSE Handbook for social scientists :

http://www.lse.ac.uk/government/research/resgroups/LSEPublicPolicy/Docs/LSE_Impact_Handbook_April_2011.pdf

ACSS 2011 : http://www.caahs-acss.ca/wp-content/uploads/2011/09/ROI_FrenchReport.pdf

Téléchargements depuis les dépôts à libre accès

TABLEAU RÉCAPITULATIF :

Type d'extrait de la recherche mesuré : **Toute la recherche en SH qui peut être accessible en ligne.**
 Domaine d'application le plus pertinent : **Recherche en SH.**
 Décalage entre l'extrait de la recherche et l'incidence mesurable : **Aucun intervalle.**
 Principaux avantages : **Solide indicateur des incidences de la recherche et de la réputation individuelle.**
 Principales limites : **Aucun système formel n'existe actuellement. Les données ne sont pas facilement accessibles et peuvent être à la fois non fiables et non représentatives. Subordonné aux utilisateurs non spécialistes.**

La publication en libre accès offre de nouvelles possibilités d'accroître la visibilité et la citation des produits de la recherche en SH. Et la mesure dans laquelle les téléchargements depuis les dépôts ou référentiels à libre accès peuvent servir d'indicateurs des incidences de la recherche constitue une des nouvelles questions soulevées dans le débat sur l'impact. Les études effectuées au cours des dix dernières années ont généralement conclu que l'accessibilité gratuite en ligne augmente considérablement l'impact de l'article. Le facteur clé, en l'occurrence, est que les articles doivent être disponibles en ligne gratuitement et non par abonnement ou à paiement sélectif. Une étude de 2004 a révélé que les articles évalués par les pairs qui ont été déposés dans un référentiel à source ouverte « ont généré un impact des citations 400 pour cent supérieur à celui des articles publiés dans les mêmes revues qui n'ont pas été affichés dans ArXiv », un serveur de source ouverte hébergé à la Cornell University. La même étude a indiqué également que les chercheurs avaient tendance à « afficher leurs meilleurs articles gratuitement sur le Web » et que l'affichage pré-impression sur des bases de données en libre accès se traduisait également par des citations plus nombreuses⁹.

L'utilisation de téléchargements depuis les dépôts à libre accès en tant qu'indicateurs des incidences de la recherche peut cependant poser des défis. Les indices de citations sont généralement sélectifs et reflètent principalement les revues de renom dans les différents domaines. Les auteurs qui publient sur une liste autrement sélectionnée de revues en accès libre auront probablement accès à ces revues en premier lieu et bénéficieront de la visibilité accrue dont ces revues jouissent déjà. En d'autres mots, le dépôt à libre accès lui-même peut avoir une pertinence moindre en tant qu'indicateur des incidences de la recherche selon la revue dans laquelle l'article est publié initialement. Mais la base de données en accès libre est un outil nécessaire et celle qui procure une couverture exhaustive peut permettre aux chercheurs en SH de mieux déterminer la valeur d'une source ouverte sur les citations et les incidences de la recherche. Des bases de données en accès libre différentes procurent des statistiques de téléchargement différentes et certaines approches de chiffrage sont plus fiables que d'autres, alors que d'autres sont encore difficiles à comparer dans l'ensemble des bases de données. Des bases de données hybrides dont certaines offrent un contenu à paiement et d'autres gratuitement viennent compliquer davantage la donne. Tout aussi problématique est le fait qu'il demeure difficile de déterminer

⁹ Stevan Harnad and Tim Brody, "Comparing the impact of open access (OA) vs. non-OA articles in the same journals," *D-Lib Magazine* (2004): 10/6. URL : <http://www.dlib.org/dlib/june04/harnad/06harnad.html>, cité dans Henk Moed, "Does open access publishing increase citation or download rates?," *Research Trends*, no. 28 (mai 2012). URL : <http://www.researchtrends.com/issue28-may-2012/does-open-access-publishing-increase-citation-or-download-rates/>



l'utilisation » après téléchargement, ce qui revient à dire que, tout comme les problèmes associés aux données bibliométriques, les téléchargements ne sont pas représentatifs à eux seuls des incidences ou de l'impact de la recherche¹⁰.

Exemples de téléchargements utilisés pour mesurer les incidences de la recherche en SH :

Aucun exemple n'a encore été trouvé.

Citations dans les demandes de subventions

TABLEAU RÉCAPITULATIF :

Type d'extrait de la recherche mesuré : **Articles évalués par les pairs.**

Domaine d'application le plus pertinent : **Recherche en sciences humaines et dans le domaine des lettres.**

Décalage entre l'extrait de la recherche et l'incidence mesurable : **4 ans+.**

Principaux avantages : **Indicateur solide des incidences de la recherche et de la réputation individuelle.**

Principales limites : **Aucun système formalisé n'existe actuellement. Les données ne sont pas facilement accessibles et peuvent être à la fois non fiables et non représentatives.**

Dans la plupart des demandes de subventions, il est exigé des demandeurs de produire un dossier des antécédents de recherche et de situer leur projet de recherche proposé à l'intérieur d'un certain champ de savoir. Par ce processus, les demandeurs indiquent leur contribution à une discipline ou à un domaine donné et mettent en valeur de la recherche d'autres chercheurs qui a eu une incidence. Pour ce qui est des demandes de subventions en SH, les mesures de citations peuvent être utilisées pour valider ou quantifier les allégations des demandeurs à propos de la qualité de leurs travaux, de l'étendue de leurs relations et de l'état d'avancement de leurs recherches dans un domaine. Dans le même ordre d'idées, les citations dans les demandes de subventions vers des pairs universitaires du demandeur peuvent être utilisées comme attestation dans un domaine donné de la notoriété nationale ou internationale de ceux dont le travail est signalé dans la demande.

Les mesures de citations pour les demandes de subventions, comme les enquêtes de réputation, sont utiles pour évaluer la mesure dans laquelle la recherche a défini un programme dans un domaine ou constitué une percée. Les citations dans les subventions sont révélatrices des revues et des livres qui sont considérés souvent comme les plus influents ou les plus représentatifs, tout en révélant également l'utilisation interdisciplinaire ou l'application de la recherche au-delà des domaines d'intérêt et d'expertise immédiats. Les citations dans les demandes de subvention constituent pour les demandeurs un moyen viable de quantifier et de qualifier à la fois l'incidence de leur recherche et pour les évaluateurs de la mesurer. Mais ces citations ne sont pas habituellement exhaustives, elles ne confirment pas nécessairement une dette intellectuelle et elles peuvent être trompeuses ou non représentatives, car certains chercheurs peuvent choisir leurs références pour des raisons tactiques plutôt que pour des raisons de nature savante. Certaines subventions limitent le nombre de

¹⁰ Voir Moed and OPCIT: The Open Citation Project, "The effect of open access and downloads ('hits') on citation impact: a bibliography of studies" (2012). URL : <http://opcit.eprints.org/oacitation-biblio.html>

références/citations qu'un demandeur peut utiliser, ce qui a pour effet de circonscrire encore les données. Entre-temps, des publications récentes peuvent être sous-représentées, sinon exclues tout à fait, en raison du décalage entre la publication et la citation.

Exemples de citations figurant dans les demandes de subventions utilisées pour mesurer les incidences de la recherche en SH :

Programme de bourses d'études supérieures du Canada au niveau de la maîtrise : http://www.nserc-crsng.gc.ca/ResearchPortal-PortailDeRecherche/Instructions-Instructions/CGS_M-BESC_M_fra.asp

Fulbright: <http://us.fulbrightonline.org/application-tips/academic>

National Institutes of Health: <http://grants.nih.gov/grants/oer.htm>

ACSS 2011 : http://www.cahs-acss.ca/wp-content/uploads/2011/09/ROI_FrenchReport.pdf

Remerciements

TABLEAU RÉCAPITULATIF :

Type d'extrait de la recherche mesuré : **Articles de revue et livres évalués par les pairs**
 Domaine d'application le plus pertinent : **Recherche en sciences humaines**
 Décalage entre l'extrait de la recherche et l'incidence mesurable : **4 ans+**
 Principaux avantages : **Outil utile pour analyser les incidences d'ordre relationnel de la recherche appréciée, mesure comparable des citations. Applicable aux livres.**
 Principales limites : **Les données ne sont pas facilement accessibles et exigent un logiciel technique et un codage coûteux .**

Les remerciements dans les publications de recherche et les livres indiquent la contribution, sous forme d'aide pratique, de soutien financier, ou d'influence à un projet de recherche. Les organismes subventionnaires et les promoteurs institutionnels attendent souvent en contrepartie des expressions d'appréciation pour le financement de la recherche. Alors que les citations indiquent des dettes intellectuelles précises, les remerciements peuvent être également qualitatifs et d'une nature plus personnelle. Les efforts d'extraction aussi bien manuels qu'automatisés ont montré que les remerciements sont un outil précieux d'analyse des effets relationnels des contributions à la recherche saluées. Les sciences désignent ce processus de « cartographie de domaines de connaissance »¹¹. Mais pour que cet outil analytique puisse mesurer les incidences de la recherche en SH, il y a lieu de développer des méthodes automatisées peu coûteuses et d'utilisation facile permettant de distinguer entre des expressions de reconnaissance véritables et des expressions de dette obligatoires.

¹¹ Richard M. Shiffrin and Katy Borner, "Mapping Knowledge Domains," *PNAS* 101/1 (2004).
 URL : http://www.pnas.org/content/101/suppl_1/5183.full

Bien qu'ils ne soient pas encore utilisés pour évaluer les incidences de la recherche, la communauté informatique a mis au point des outils automatisés d'extraction et d'indexation des remerciements afin de mesurer les contributions scientifiques. Leurs algorithmes peuvent être étendus à tous les documents qui contiennent des remerciements, mais le code n'est pas conçu pour des utilisateurs novices. L'argument en faveur de l'utilisation de mesures des expressions de reconnaissance, notamment en association avec l'indexation des citations, est que les mesures d'analyse des remerciements n'évaluent pas seulement les incidences de travaux individuels ou collectifs et du parrainage de la recherche des organismes de financement, des gouvernements, des entreprises et des universités, mais également des tendances dans la recherche individuelle ou collective, des tendances au sein du milieu de la recherche ainsi que des tendances dans le cadre de la commandite institutionnelle ou d'agence. Les remerciements dévoilent les relations entre les intervenants de la recherche; ils révèlent les contributions indirectes à des projets et fournissent un contexte d'appoint à la recherche. Ils donnent également une indication des réseaux de collaboration informels qui dans certaines disciplines sont plus communs que les partenariats officiels. Il existe, cependant, des différences générationnelles et culturelles dans la manière dont les chercheurs reconnaissent leurs dettes intellectuelles, alors que certains éditeurs de monographies découragent activement des remerciements étendus. À ce jour, le codage complexe et le coût de l'extraction et de l'indexation automatisées de données ont interdit l'utilisation généralisée des mesures des remerciements¹².

Exemples de remerciements utilisés pour mesurer les incidences de la recherche scientifique :

CiteSeer X Beta: <http://citeseer.ist.psu.edu/index>

Database Systems and Logic Programming (DBLP): <http://dblp.uni-trier.de>

Prix et distinctions

<p>TABLEAU RÉCAPITULATIF :</p> <p>Type d'extrait de la recherche mesuré : Contributions exceptionnelles ou de prestige.</p> <p>Domaine d'application le plus pertinent : Toute la recherche en SH, mais principalement les revues et les livres évalués par les pairs ainsi que les installations, les performances, et les travaux créatifs.</p> <p>Décalage entre l'extrait de la recherche et l'incidence mesurable : 2 à 4 ans +.</p> <p>Principaux avantages : Promeuvent l'innovation et récompensent la recherche influente.</p> <p>Principales limites : Sujets à la décision éventuelle de non-spécialistes et pourraient éclipser des contributions à la recherche autrement significatives.</p>
--

Les prix accordent une reconnaissance aux réalisations de la recherche ou bien stimulent l'innovation. Occasionnellement, ils aspirent à réunir les deux fonctions. La prise en compte des prix et de la présélection de candidats en tant que moyen d'évaluer les incidences de la recherche a donné lieu à un

¹² C. Lee Giles and Isaac G. Council, "Who gets acknowledged: Measuring scientific contributions through automatic acknowledgment indexing," *PNAS* 101/51 (2004).
 URL : <http://www.pnas.org/content/101/51/17599.long>

débat animé, principalement parce qu'il demeure difficile de quantifier le rôle joué dans l'établissement d'un profil de recherche ou l'accroissement des retombées de la recherche au-delà d'un rebond de popularité ou de ventes. Certains prix, tels que le Nobel, le Pulitzer et le prix MacArthur confèrent un prestige considérable et s'accompagnent d'une couverture médiatique propre à rehausser l'image des lauréats, tandis que des prix plus modestes peuvent, indépendamment du prestige, n'attirer que peu ou pas d'attention du tout sur le gagnant. Les prix peuvent être de la plus grande utilité en mobilisant en faveur des individus et des collectifs de recherche d'autres prix, des subventions et des occasions d'avancement professionnel. Les prix peuvent s'avérer des antidotes contre une dépendance excessive à l'égard des indices bibliométriques ou des revues de haute volée en tant que mesures des incidences de la recherche, lorsque ces prix reconnaissent l'importance d'un travail de recherche ou attirent sur lui l'attention, peu importe le lieu ou les modalités de publication.

Les prix peuvent contribuer à établir ou à signaler des programmes de recherche et être utilisés comme indicateurs prévisionnels de l'efficacité d'un chercheur ou d'un groupe de recherche. Inversement, ils donnent des possibilités de reconnaître une recherche de haute qualité par des chercheurs nouveaux venus ou non encore connus. Les prix littéraires ou décernés à des articles généralistes peuvent favoriser l'interdisciplinarité et la collaboration. Les réserves exprimées au sujet des comités de décision peuvent s'expliquer par les raisons suivantes : les membres peuvent manquer de motivation, leur opinion être polarisée, obéissant à une « pensée unique » ou préoccupée par ce qui fait « tendance » ; et les prix eux-mêmes peuvent être subordonnés à des orientations politiques ou d'entreprise¹³. BookNet Canada assure le suivi des ventes de livres permettant la saisie de près de 75 % de toutes les ventes du secteur de l'édition en saison, y compris la saison de remise des prix, et confirme que les prix et la publicité qui leur est faite peuvent avoir une incidence significative sur le titre, notamment parce que les prix sont considérés comme des indicateurs de la qualité. L'annonce des présélections, en particulier pour des prix de renom comme le prix Giller de la Banque Scotia et Canada Reads de la CBC, suffit à attirer l'attention et à générer des ventes au point que les éditeurs ont qualifié cette influence d'« effet Giller » ou d'« effet Canada Reads ». Mais à ce jour, aucune mesure ne permet de quantifier ou d'évaluer le rôle que tiennent les prix dans la mesure des incidences de la recherche¹⁴.

Exemples de prix utilisé pour mesurer les incidences de la recherche :

Prix IMPACTS du CRSH :

<http://prezi.com/zxrdimzboxay/sshrc-impact-awards/>

¹³ Bob Bruner, "What Were They Thinking?: And Other Questions for a Prize Committee," University of Virginia, Darden School of Business Blog (17 octobre 2013). URL : <http://blogs.darden.virginia.edu/deansblog/2013/10/what-were-they-thinking-and-other-questions-for-a-prize-committee/>; Rebecca Mann, "Using Google to gauge impact: the Nobel Prize in Economics," LSE Impact Blog (2012). URL : <http://blogs.lse.ac.uk/impactofsocialsciences/2012/10/18/mann-using-google-impact-nobel/>; Ian Sample, "Nobel winner declares boycott of top science journals," *The Guardian* (9 décembre 2013). URL : <http://www.theguardian.com/science/2013/dec/09/nobel-winner-boycott-science-journals>

¹⁴ "BookNet Explains the 'Canada Reads Effect,'" CBC Books (30 novembre 2010). URL : <http://www.cbc.ca/books/canadareads/2010/11/booknet-canada-explains-the-canada-reads-effect.html>; Vinay Minon, "The Giller Effect," *Toronto Star* (1^{er} novembre 2013). URL : http://www.thestar.com/entertainment/books/2013/11/01/the_giller_effect.html



Prix de la Société historique du Canada :

<http://www.cha-shc.ca/francais/ce-que-nous-faisons/prix-de-la-shc/prix-de-la-shc.html>

Prix du Conseil des arts du Canada (y compris les prix Killam et Molson, la bourse John-G.-Diefenbaker, et les prix du Gouverneur général) : <http://conseildesarts.ca/conseil/prix>

Book Net Canada: <http://www.booknetcanada.ca>

Scotiabank Giller Prize: <http://www.scotiabank.com/gillerprize/0,,5813,00.html>

Charles Taylor Prize: <http://www.thecharlestaylorprize.ca>

BookNet Canada: <http://www.booknetcanada.ca>

Classement *Maclean's* : <http://oncampus.macleans.ca/education/2013/10/30/measuring-excellence-2/>

White House Report on the Implementation of Federal Science and Technology Prizes:

http://www.whitehouse.gov/sites/default/files/microsites/ostp/competes_report_on_prizes_final.pdf

NASA's Centre of Excellence for Collaborative Innovation:

<http://www.nasa.gov/offices/COECI/index.html#.UxzAPNy4mII>

Réputation (mesurée par sondage parmi la cohorte d'experts appropriée)

TABLEAU RÉCAPITULATIF :

Type d'extrait de la recherche mesuré : **Contributions globales dans une institution ou le parcours de toute une carrière.**

Domaine d'application le plus pertinent : **Toute la recherche en SH.**

Décalage entre l'extrait de la recherche et l'incidence mesurable : **4 ans +, mais avec possibilité d'une évaluation d'impact immédiate.**

Principaux avantages : **Les sondages sont des outils plus qualitatifs et une solution de rechange éventuelle aux mesures bibliométriques.**

Principales limites : **Les résultats ne sont pas reproductibles. Les questionnaires doivent être conçus et distribués intelligemment. Les données ne sont pas facilement disponibles.**

La réputation, mesurée par un sondage auprès d'experts, est une indication des meilleurs travaux actuellement menés à bien dans un domaine donné. Les sondages de notoriété qui mesurent les incidences des travaux d'un chercheur, comparés à ceux d'autres chercheurs œuvrant dans le même domaine, peuvent être considérés comme des solutions de rechange aux mesures d'impact des revues ou au dénombrement des citations. En d'autres termes, la mesure des incidences de la recherche par recours aux sondages de notoriété a pour avantage que, par comparaison avec des outils bibliométriques, ces derniers fournissent une évaluation plus équilibrée au sein des disciplines et entre elles. Par exemple, le nombre total des publications et des citations reflète l'activité, mais elle ne fait pas nécessairement ressortir la qualité du travail. Les sondages peuvent également rendre compte de l'extrait de la recherche qui est négligé ou indiqué de manière inexacte par les indices de citations

(c.-à-d. livres, colloques ou documents de travail, critiques et contributions dans les médias sociaux), et attester de l'envergure nationale et internationale du travail. Les chercheurs en SH dont le taux de citations est inférieur pourraient être avantagés par des sondages de notoriété qui accordent un poids égal aux réponses des universitaires dans les différents domaines. Mieux encore, les sondages de notoriété établissent un consensus d'opinion parmi les experts, lequel peut s'avérer particulièrement utile pour permettre aux étudiants et à des non-spécialistes de mesurer l'incidence de la recherche.

Toutefois, pour que les indices et les analyses de réputation constituent des mesures efficaces des incidences de la recherche en SH, les sondeurs doivent adopter un modèle commun de réputation sur lequel tous peuvent s'entendre. À partir de ces modèles, des questionnaires seront mis au point afin d'évaluer les points de vue de tous les intervenants, de façon à obtenir des données convergentes plutôt que disparates. Les sondages devraient être approfondis et collationnés sur plusieurs années et les participants ne peuvent voter pour eux-mêmes. Un des défis inhérents à l'utilisation de mesures de notoriété est que le statut est question de perception et que la réputation de la recherche en SH, tout comme la recherche scientifique, est dans une large mesure fonction de son positionnement parmi ses divers intervenants. Un moyen doit donc être trouvé pour composer avec l'« effet de halo » et l'atténuer en tenant compte aussi du fait que les tendances de la recherche peuvent évoluer rapidement ou au contraire prendre un certain temps pour se manifester. Pour cette raison, les sondages de notoriété en tant qu'outils de mesure des incidences de la recherche devraient s'étendre à des catégories multiples sur plusieurs années afin d'obtenir dans l'ensemble une meilleure indication de la réputation.

Exemples de réputation utilisés pour mesurer les incidences de la recherche en SH :

L'état de la science et de la technologie au Canada,

2012 : http://www.scienceadvice.ca/uploads/fr/assessments%20and%20publications%20and%20news%20releases/SandT_II/StateofST2012_fullreportFR.pdf

Classement *Maclean's* :

<http://oncampus.macleans.ca/education/2013/10/30/measuring-excellence-2/>

Palmarès mondial QS World University Rankings :

http://www.iu.qs.com/university-rankings/world-university-rankings/?__hstc=238059679.9f3f58d109786dad29026d26e71d88b3.1389386050938.1389386050938.1389386050938.1&__hssc=238059679.5.1389386050939&__hsfp=3540311731

Examen par les pairs après publication (par ex., critique de livres, colloques dédiés, médias sociaux)

TABLEAU RÉCAPITULATIF :

Type d'extrait de la recherche mesuré : **Soit des contributions exceptionnelles à la recherche soit des publications individuelles à grand retentissement**

Domaine d'application le plus pertinent : **Toute la recherche en SH.**

Décalage entre l'extrait de la recherche et l'incidence mesurable : **6 mois +, mais avec possibilité d'une évaluation d'impact immédiate.**

Principaux avantages : **Évaluation qualitative et constituant éventuellement une solution de rechange aux outils bibliométriques. Atténue la valeur démesurée placée sur l'endroit où le travail est publié et pourrait améliorer la qualité de la recherche en SH dans son ensemble. Les médias sociaux peuvent constituer des endroits propices à un examen après publication.**

Principales limites : **Les résultats sont subjectifs et non reproductibles. L'évaluation par les pairs après publication demande du temps et comporte un décalage entre la publication et l'examen après publication. Les lieux où une évaluation officielle est possible sont également limités.**

L'examen par les pairs après publication peut revêtir plusieurs formes, y compris la critique de livres, des colloques dédiés et, de plus en plus fréquemment, des commentaires, des lettres et des blogues sur les plateformes des médias sociaux. Alors que l'examen par les pairs avant publication est limité à un nombre choisi d'experts dans un domaine, généralement le comité de rédaction d'une revue, l'examen après publication fournit des occasions illimitées d'évaluer la qualité de la recherche et ses incidences éventuelles. L'examen par les pairs après publication peut contribuer à atténuer la valeur démesurée placée sur l'endroit où la recherche est publiée (c.-à-d. dans quelles revues ou par les soins de quelles presses) en faveur de l'évaluation de la valeur, de l'importance et de l'impact du travail. Des systèmes formalisés d'examen par les pairs après publication peuvent également permettre d'évaluer la recherche, indépendamment du format de publication; ils peuvent aider à déceler les erreurs, à élucider la recherche, à suggérer des pistes de suivi et à renforcer les processus de la recherche en SH plus généralement. La forme la plus authentique d'examen par les pairs après publication est lorsque la recherche entre à faire partie intégrante d'un domaine ou ce que l'on dénomme « le marché des idées » et conduit à de nouvelles pratiques et à de nouvelles recherches.

De plus en plus, les plateformes des médias sociaux, les blogues et d'autres sites Web, tels que Zotero, CiteULike et Mendeley fournissent des espaces dynamiques de stockage de la recherche et des outils de compilation ainsi que des outils bien adaptés à l'examen par les pairs après publication. En même temps, PubMed Commons, un système d'examen par les pairs après publication spécialisé dans la recherche biomédicale, permet aux utilisateurs de formuler directement des commentaires sur les articles de recherche indexés de PubMed. Des systèmes plus formalisés d'examen par les pairs après publication, tels que Evidence-Based Medicine, Faculty of 1000 et Journal Watch appliquent des critères plus stricts afin de valider la recherche et d'évaluer ses incidences. Les plateformes de médias sociaux pour l'examen par les pairs après publication offrent la possibilité d'ouverture d'accès et de démocratisation de l'examen par les pairs en comptant moins sur les comités de rédaction exclusifs, de réduction du décalage entre la publication et l'examen et de production de listes des thèmes d'actualité lorsque les commentaires sont regroupés. Les inconvénients de l'examen par les pairs après publication, aussi bien en ce qui a trait aux méthodes anciennes et nouvelles, comprennent le décalage important

qui peut subsister entre le moment de la publication et l'examen postérieur, accentué par le fait que le processus d'examen lui-même peut prendre un temps considérable. Les critiques de livre sont assujetties à des calendriers de publication et à un contrôle de la rédaction subjectif, tandis que les colloques sont saisonniers et les données recueillies dans un cas comme dans l'autre ne sont pas encore regroupées ou analysées. Et, alors que les médias sociaux peuvent contribuer quelque peu à écourter le décalage et fournir de nouvelles occasions de regrouper les données sous forme numérique, ils pourraient ouvrir l'examen par les pairs après publication à des non-spécialistes en donnant lieu à des critiques non rigoureuses ou partiales et à une certaine complaisance face aux tendances de la recherche qui risquent d'être superficielles et qui sont susceptibles d'éroder l'intégrité du processus. Pour le moment, les critiques de livres mises à part, les espaces faisant place à l'examen par les pairs après publication sont limités, surtout dans le domaine de la recherche en SH¹⁵.

Exemples d'examen par les pairs après publication utilisés pour mesurer les incidences de la recherche :

Zotero : <http://www.zotero.org>

CiteULike : <http://www.citeulike.org>

Mendeley : <http://www.mendeley.com>

PubMed Commons : <http://www.ncbi.nlm.nih.gov/pubmedcommons>

Evidence-Based Medicine : <http://ebm.bmj.com>

Faculty of 1000 : <http://f1000.com>

Journal Watch : <http://www.jwatch.org>

¹⁵ Dan Cohen, "To Make Open Access Work, We Need To Do More Than Liberate Journal Articles," *Wired* (15 janvier 2013). URL : <http://www.wired.com/2013/01/we-need-more-than-releasing-articles-to-make-open-access-work> ; Michael Eisen, "Pub-Med Commons: Post-Publication Peer Review Goes Mainstream," UC Berkeley Blog (22 octobre 2013). URL : <http://www.michaeleisen.org/blog/?p=1472> ; Richard Smith, "What is Post-Publication Peer Review," BMJ Group Blog (6 avril 2011). URL : <http://blogs.bmj.com/bmj/2011/04/06/richard-smith-what-is-post-publication-peer-review/> ; Aimee Swartz, "Post-publication Peer Review Mainstreamed," *The Scientist* (22 octobre 2013). URL : <http://www.the-scientist.com/?articles.view/articleNo/37969/title/Post-Publication-Peer-Review-Mainstreamed/>

La recherche en SH a des incidences sur

LES CAPACITÉS au niveau des études du premier cycle et des cycles supérieurs

par l'entremise de l'enseignement et du mentorat

Les universités et les collèges sont essentiellement des lieux d'apprentissage, de telle sorte que l'élaboration de mesures permettant d'évaluer comment la recherche se traduit en un enseignement et un mentorat efficaces fournira des outils d'évaluation nouveaux et inestimables non seulement des incidences de la recherche en SH, mais plus généralement de l'éducation universitaire dans ce domaine. La qualité de l'enseignement, toutefois, est un concept abstrait. Dans certains cas, des années ou des décennies seront nécessaires pour que les étudiants comprennent la portée de l'apprentissage universitaire, tout comme il peut falloir des années ou des décennies pour comprendre l'importance ou la contribution d'un produit de la recherche en SH. Les étudiants, cependant, sont avides de découvrir les liens que l'enseignement entretient avec le monde qui les entoure et partager avec la classe les valeurs de la recherche est une façon idéale de les aider à établir ces connexions. L'enseignement donne des occasions de faire partager par les étudiants les questionnements de la recherche, d'exposer des idées ou des conclusions préliminaires, d'obtenir une rétroaction ou une opinion et d'associer à la recherche un plus grand nombre d'étudiants qui contribuent tous à faire progresser un programme de recherche et à intéresser des utilisateurs de la recherche plus connaisseurs. L'enseignement forme finalement des citoyens plus enclins à exercer un esprit critique et à appliquer des méthodes de recherche sur les lieux du travail et dans la vie de tous les jours en contribuant ainsi à une société libre et démocratique.

La recherche peut s'avérer utile dans la conception d'un plan de cours ou d'un programme; servir à créer des occasions d'apprentissage expérientiel et de stages ou à évaluer l'apprentissage d'un étudiant pouvant trouver application dans un article de revue évalué par les pairs. En outre, le travail publié par un chercheur peut être imparté comme lecture dans une autre classe¹⁶.

Les variations institutionnelles poseront néanmoins des défis devant toute mesure qui tente de quantifier et de généraliser les incidences de la recherche en SH sur l'enseignement et le mentorat. En d'autres termes, les mesures visant à évaluer les incidences de la recherche sur l'enseignement et le mentorat doivent prendre en compte le critère d'évaluation du rendement dans chacune des universités, au risque autrement de sous-évaluer ou de présenter de manière inexacte soit la recherche soit l'enseignement. Un bon chercheur n'est pas nécessairement tenu d'enseigner et un bon enseignant ne devra pas satisfaire les mêmes exigences dans le domaine de la recherche. Comme en bibliométrie,

¹⁶ Quentin Vicens and Philip Bourne, "Ten Simple Rules To Combine Teaching and Research," *PLOS Computational Biology* 5/4 (2009). URL : <http://www.ploscompbiol.org/article/info%3Adoi%2F10.1371%2Fjournal.pcbi.1000358>

donc, un seul indicateur ne suffira pas. Mais le nombre des étudiants du premier cycle et des cycles supérieurs, les données de carrières pour les diplômés, les possibilités d'apprentissage et de recherche offertes aux étudiants et les sondages auprès de ces derniers conduiront à une évaluation plus équilibrée des incidences de la recherche en SH sur l'enseignement et le mentorat.

Indicateurs de mesure des incidences de la recherche en SH sur l'enseignement et le mentorat comprennent :

- Données de carrière pour les diplômés
- Nombre et qualité des apprentissages expérientiels et des possibilités de recherche offertes aux étudiants
- Sondages auprès des étudiants et des anciens
- Sondages auprès des employeurs
- Intégration de la recherche en tant qu'acquis d'apprentissage des cours suivis

Données de carrière pour les diplômés

TABLEAU RÉCAPITULATIF :

Type d'extrait de la recherche mesuré : **Application des connaissances.**
 Domaine d'application le plus pertinent : **Toute la recherche en SH, mais peut-être davantage dans les domaines des sciences sociales ou des arts et des lettres médiatisées.**
 Décalage entre l'extrait de la recherche et l'incidence mesurable : **6 mois +**
 Principaux avantages : **Outil de recrutement éventuel, renforce les liens entre la recherche en SH et les secteurs public, privé et à but non lucratif et sert d'indicateur de la valeur d'une éducation en SH.**
 Principales limites : **Pertinence de la recherche, infrastructure du cheminement de carrière et géographie.**

La crise financière de 2008 a déclenché un débat suranné à propos de la valeur du diplôme en sciences humaines, alimenté par un étalage de témoignages de crise dans les médias et opposant l'utilité des sacrosaintes sciences aux sciences humaines prétendument moins utiles. Aux États-Unis et au Royaume-Uni, le Harvard Humanities Project et le U.K. Arts and Humanities Council ont tenté « de faire valoir la contribution réelle que les sciences humaines dans l'enseignement supérieur apportent à l'économie et à la société, ainsi qu'à l'amélioration des vies individuelles ». Les bases de données des anciens étudiants retracent le parcours de carrière des diplômés en sciences humaines afin de déterminer le cheminement et les destinations professionnelles des diplômés, avec un accent particulier sur le nombre de diplômés qui ont évolué dans les secteurs de croissance de l'économie¹⁷. Au Canada, les cercles des anciens de l'université tiennent sans doute les données de carrière pour les diplômés. Mais la création d'une base de données accessible à la grandeur du Canada du parcours de carrière des diplômés, en particulier une base qui tienne compte des diplômes obtenus, des cas où la recherche en SH a trouvé application en classe et les programmes ont offert un apprentissage expérientiel et des occasions de recherche aux étudiants, servirait d'indicateur d'une valeur intrinsèque de l'éducation en sciences humaines et

¹⁷ Shearer West, "A good humanities degree has real value and opens the door to a wide range of career paths," *British Politics and Policy*, LSE Blog (30 juillet 2013). URL : <http://blogs.lse.ac.uk/politicsandpolicy/archives/35325>



indiquerait la mesure dans laquelle la recherche en SH influe sur le parcours de carrière des diplômés. Les attestations de la carrière professionnelle pourraient être utilisées également en tant qu'outil de recrutement des nouveaux étudiants et des chercheurs en SH.

La pertinence de la recherche, l'infrastructure et la géographie poseront des défis de taille en vue de la collecte et de l'analyse des données du parcours de carrière des diplômés utilisées en tant que mesure des incidences de la recherche en SH. Certaines disciplines sont plus prisées que d'autres dans les secteurs public et privé, tandis que d'autres encore, tels que les arts créatifs et médiatiques, peuvent susciter davantage un intérêt commercial. Les chercheurs en SH dont les travaux se prêtent au contexte public ou privé ou qui se déploient dans des activités de commercialisation peuvent mieux préparer les étudiants à la transition école-travail. De même, les universités, les chercheurs et les programmes qui ont diversifié les partenariats avec les secteurs public, privé et à but non lucratif encouragent non seulement l'engagement, l'interaction et la communication des connaissances, mais également la possibilité d'embauche des diplômés. Le chercheur dans un grand centre urbain aura un effectif étudiant plus important et mobile et des occasions de réseautage plus nombreuses par comparaison, disons, avec un chercheur du Nord de l'Ontario, tandis que la crise financière dans un ou plusieurs secteurs peut occasionner des pertes d'emploi. En d'autres termes, le cheminement de carrière est pour les diplômés une mesure irremplaçable des incidences de la recherche en SH, mais qui ne peut pas être prise isolément.

Exemples de données relatives à la carrière des diplômés utilisées pour mesurer l'incidence de la recherche en SH :

Harvard Humanities Project :

<http://artsandhumanities.fas.harvard.edu/humanities-project>

Humanities Graduates and the British Economy: The Hidden Impact :

<http://www.torch.ox.ac.uk/graduateimpact>

The Economic Impact of UK Arts and Humanities Research :

<http://www.ahrc.ac.uk/News-and-Events/Publications/Documents/Leading-the-World.pdf>

Hidden Connections: Knowledge exchange between the arts and humanities and the private, public and third sectors :

<http://www.ahrc.ac.uk/News-and-Events/Publications/Documents/Hidden-Connections.pdf>

Palmarès mondial QS World University Rankings :

http://www.iu.qs.com/university-rankings/world-university-rankings/?__hstc=238059679.9f3f58d109786dad29026d26e71d88b3.1389386050938.1389386050938.1389386050938.1&__hssc=238059679.5.1389386050939&__hsfp=3540311731

Intégration de la recherche en tant qu'acquis d'apprentissage des cours suivis

TABLEAU RÉCAPITULATIF :

Type d'extrait de la recherche mesuré : **Toute la recherche en SH.**

Domaine d'application le plus pertinent : **Toute la recherche en SH, y compris les humanités numériques, les arts créatifs et les beaux-arts.**

Décalage entre l'extrait de la recherche et l'incidence mesurable : **Aucun intervalle de temps.**

Principaux avantages : **Renforce les liens entre la recherche en SH et les étudiants, fait avancer un plan de recherche et accroît la valeur d'une éducation en SH.**

Principales limites : **Le délai que comporte la création d'acquis d'apprentissage axés sur la recherche.**

Les chercheurs en SH qui ont la possibilité de familiariser la classe avec leur travail n'élargissent pas seulement les effets de leur recherche, mais améliorent aussi bien la recherche que l'enseignement grâce à l'intégration des deux. Les chercheurs en SH qui enseignent doivent se demander ce que leurs étudiants souhaitent apprendre, quels travaux personnels, activités en classe et approches pédagogiques les aideront à maîtriser la matière et à acquérir des compétences et la manière dont eux, en qualité d'enseignants, détermineront ce qu'ils ont entrepris de transmettre a été accompli. Pour répondre à ces questions, les chercheurs en SH peuvent faire part à la classe de leurs travaux et, ce faisant, combler l'écart entre l'enseignement et la recherche tout en élargissant l'influence de la deuxième. L'avantage net dont bénéficient aussi bien les chercheurs que les étudiants est que l'amphithéâtre devient un espace de création de nouvelles connaissances, par opposition à un simple lieu de transmission de connaissance. L'articulation explicite de la recherche en tant qu'acquis d'apprentissage dans les plans de cours et le programme universitaire peut prendre des formes variées.

Un chercheur pourrait établir de doter ses étudiants de compétences en recherche par l'entremise de projets dans lesquels un étudiant développe un contenu plutôt que de le mémoriser. Le contenu peut rapidement devenir désuet, alors que les chercheurs qui dotent les étudiants d'une pensée critique ou d'habiletés analytiques les arment pour la vie. James Skidmore, à la University of Waterloo, souligne quelques-unes des initiatives adoptées par le corps enseignant de son université pour intégrer la recherche à leurs cours : des psychologues peuvent demander à leurs étudiants d'assumer aussi bien le rôle d'acteur que d'observateur dans des enquêtes psychologiques en les obligeant à embrasser des points de vue multiples et à comprendre les enjeux d'un côté comme de l'autre; des chercheurs dans le domaine sportif peuvent aider les étudiants à améliorer leurs compétences en rédaction en appliquant la recherche à l'aptitude à se plier à l'entraînement, tandis que les historiens peuvent associer les étudiants au développement de l'histoire numérique en les amenant à collaborer à des manuels à source ouverte. Les chercheurs, tout comme les étudiants, tirent avantage de l'application de leur réflexion critique et créativité pour débattre de questions de recherche, concevoir des expériences et vérifier des hypothèses¹⁸.

¹⁸ James Skidmore, "Bringing Research into the Undergraduate Classroom," University of Waterloo (9 février 2014). URL : <https://uwaterloo.ca/arts/blog/post/bringing-research-undergraduate-classroom>



Exemples d'intégration de la recherche en tant qu'acquis d'apprentissage des cours suivis utilisés pour mesurer les incidences de la recherche :

Aucun exemple n'a encore été trouvé.

Nombre et qualité des apprentissages expérientiels et possibilités de recherche offertes aux étudiants

TABLEAU RÉCAPITULATIF :

Type d'extrait de la recherche mesuré : **Application des connaissances.**

Domaine d'application le plus pertinent : **Toute la recherche en SH, y compris les humanités numériques et les arts créatifs et les beaux-arts.**

Décalage entre l'extrait de la recherche et l'incidence mesurable : **6 mois +**

Principaux avantages : **Outil de recrutement éventuel, renforce les liens entre la recherche en SH et les secteurs public, privé et à but non lucratif, fait progresser un plan de recherche et accroît la valeur d'une éducation en SH.**

Principales limites : **Manque de temps et bureaucratie, infrastructure de programme.**

The Globe & Mail signalait récemment que les diplômés dans le domaine des arts au Canada trouvent en nombre croissant de nouveaux débouchés de carrière après avoir acquis des compétences grâce à des programmes d'enseignement coopératif et des stages. Beaucoup d'universités offrent aux étudiants des possibilités d'apprentissage expérientiel et de recherche. La recherche pratique et l'expérience du travail permettent aux étudiants d'acquérir des compétences dans une discipline donnée; elle leur donne l'occasion de réseautage, de bénéficier d'une formation sur le tas et de maximiser leurs chances de trouver un emploi après l'obtention du diplôme¹⁹. L'application ou l'échange des connaissances entre le chercheur en SH, l'étudiant et l'employeur éventuel peut être également une mesure importante de l'incidence de la recherche. Les chercheurs qui ménagent des possibilités d'apprentissage expérientiel et de recherche peuvent, au cours du processus, faire progresser leurs plans de recherche. Ils peuvent bénéficier de rétroactions dans leur propre recherche grâce à la participation des étudiants et à l'engagement avec des organisations externes. Les chercheurs peuvent accéder à de nouvelles plateformes de collaboration, y compris de nouvelles possibilités de présenter leur recherche en dehors de la salle de classe; rejoindre de nouveaux publics intéressés à leur travail, mobiliser de nouvelles ressources et sources de financement pour leurs projets de recherche actuels et futurs. Bien conçus, l'apprentissage expérientiel et les possibilités de recherche profitent aussi bien aux chercheurs qu'aux étudiants et s'avèrent utiles en tant qu'indicateurs pratiques des incidences de la recherche en SH, que ce soit en salle de classe ou à l'extérieur.

Les chercheurs en SH peuvent trouver que dans certains cas ou domaines, les partenaires des secteurs public, privé ou à but non lucratif ont des ressources insuffisantes pour nouer des liens et se faire charge de l'apprentissage ou des échanges dans le domaine de la recherche, sans parler de celui qui a une

¹⁹ Cassandra Jowett and Elias Da Silva-Powell, "Arts graduates find new career paths by adding skills," *The Globe & Mail* (22 octobre 2012). URL : <http://www.theglobeandmail.com/news/national/education/canadian-university-report/arts-graduates-find-new-career-paths-by-adding-skills/article4620640/>

pertinence pour son projet ou sa discipline. Apporter aux étudiants uniquement des occasions d'apprentissage expérientiel peut ne pas faire avancer un plan de recherche, alors que le nombre des occasions d'apprentissage et de recherche n'est peut-être pas un indicateur de leur qualité. Bien que des résultats satisfaisants puissent dépendre de variables hors du contrôle du chercheur, y compris l'habileté des étudiants et des partenaires de le suivre sur cette voie, les obstacles rencontrés peuvent être atténués par un soutien institutionnel et l'infrastructure dédiée à la direction des étudiants, de leurs recherches et des programmes de placement professionnel. Quoi qu'il en soit, la mesure des incidences de la recherche en SH à travers le nombre et la qualité des possibilités de recherche offertes est un moyen précieux et en demande, donnant aux chercheurs l'occasion de mobiliser et d'appliquer leur travail.

Exemples des possibilités d'apprentissage expérientiel offertes aux étudiants utilisés pour mesurer les incidences de la recherche en SH :

Experiential Learning, Centre for Teaching Excellence, University of Waterloo :
<https://uwaterloo.ca/centre-for-teaching-excellence/resources/integrative-learning/experiential-learning>

Ontario Centres of Excellence :
<https://uwaterloo.ca/centre-for-teaching-excellence/resources/integrative-learning/experiential-learning>

PRISM : <http://www.math.neu.edu/prism/>

Carleton College, Geosciences Dune Research Experience :
http://serc.carleton.edu/integrate/workshops/broaden_access/essays/78658.html

Enquêtes auprès des étudiants et des anciens

TABLEAU RÉCAPITULATIF :

Type d'extrait de la recherche mesuré : **Application des connaissances.**
 Domaine d'application le plus pertinent : **Toute la recherche en SH.**
 Décalage entre l'extrait de la recherche et l'incidence mesurable : **4 ans +**
 Principaux avantages : **Permettent au chercheur de mieux focaliser ses efforts et d'élargir l'influence de la recherche par le truchement de ses étudiants.**
 Principales limites : **Outil très tributaire de la rétroaction subjective des étudiants, de la représentativité de ces derniers et de la qualité des sondages.**

Le classement annuel des universités publié dans *Maclean's* demeure une des livraisons les plus populaires du magazine. Les universités réparties en trois catégories sont évaluées en distinguant les variations selon le type d'établissement (études du premier cycle et formation intégrale et de doctorat principalement), les niveaux de financement de la recherche, l'offre de formation et la gamme de programmes. Le classement se fonde sur les données recueillies par Statistique Canada, les Données universitaires communes de l'Ontario, l'Atlantic Common University Data Set, les budgets d'exploitation

et les états financiers des universités, y compris l'information en matière de prix et bourses, le nombre d'étudiants et membres du corps enseignant, les chiffres communiqués par l'Association des bibliothèques de recherche du Canada ainsi que les données du CRSH, du CRSNG et des IRSC. Le magazine effectue également des enquêtes de notoriété auprès des dirigeants universitaires, des conseillers dans les écoles secondaires et d'autres parties intéressées dans tout le pays²⁰. Fait surprenant, peu d'efforts sont déployés pour sonder les étudiants. Le *Canadian University Report* publié annuellement par *The Globe & Mail* tente de remédier à cette lacune par son sondage sur la satisfaction des étudiants. Et alors que le sondage sollicite l'avis des étudiants sur l'interaction étudiants-professeurs, les possibilités de recherche, la qualité de l'enseignement et de l'apprentissage et la préparation à la carrière, parmi d'autres questions, les données recueillies n'ajoutent rien de plus qu'une note globale pour chaque catégorie.

Les sondages auprès des étudiants peuvent représenter toutefois une mesure vitale des incidences de la recherche en SH et plus d'efforts pourraient être consentis pour unifier, colliger et analyser les évaluations des cours. Les limites inhérentes à l'utilisation des données provenant de ces sondages comprennent les variations des termes utilisés dans les questionnaires ou les évaluations des cours des étudiants, les perceptions qu'ont les étudiants des sondages et des évaluations, la présence en classe et la participation, les taux de réponse, les erreurs dans l'administration, la représentativité des répondants ainsi que le profil de ces derniers. Des études ont montré que des variations dans le groupe des étudiants, eu égard à la discipline, le genre, l'ethnicité, l'emplacement, l'organisation des études et l'année d'études peuvent conduire à des différences sur le plan de l'expérience dans son ensemble²¹. Les études ont constaté également que les étudiants ont tendance à évaluer différemment des domaines universitaires différents, tandis que quelques membres du corps enseignant et chercheurs contestent tout à fait que les étudiants puissent être des évaluateurs efficaces de la recherche et de l'enseignement²².

²⁰ Mary Dwyer, "Measuring Excellence: Details of how Maclean's ranks 49 universities each year," *Maclean's* (30 October 2013). URL : <http://www.macleans.ca/education/unirankings/measuring-excellence-2-2/>

²¹ Pamela Gravestock and Emily Gregor-Greeleaf, *Student Course Evaluations: Research, Models, and Trends*, Higher Education Quality Council of Ontario (2008). URL : http://www.heqco.ca/SiteCollectionDocuments/Student%20Course%20Evaluations_Research,%20Models%20and%20Trends.pdf ; Paul Bennett and Gosia Taylor, *PRES 2013: Results from the Postgraduate Research Experience Survey*, The UK Higher Education Academy (2013). URL : <https://www.heacademy.ac.uk/postgraduate-research-experience-survey-pres-2013>

²² The National Survey of Student Engagement (NSSE). URL : <http://nsse.iub.edu> ; Enquête canadienne auprès des étudiants à la maîtrise et au doctorat. URL : <http://www.cags.ca/cgpss/index-fr.html>. Voir également William E. Cashin, "Students do rate different academic fields differently," *New Directions for Teaching and Learning* 43 (1990). URL : <http://onlinelibrary.wiley.com/doi/10.1002/tl.37219904310/abstract>. Et également Tanya Beran, Claudio Violato, and Don Kline, "What's the 'use' of student ratings of instruction for administrators? One university's experience," *Canadian Journal of Higher Education*, 37/1 (2007). URL : <http://ojs.library.ubc.ca/index.php/cjhe/article/view/183545> ; Beran, Violato, Kline and Jim Frideres, "The utility of student ratings of instruction for students, faculty, and administrators: A "consequential validity" study," *Canadian Journal of Higher Education*, 35/2 (2005). URL : <http://ojs.library.ubc.ca/index.php/cjhe/article/view/183500> ; ainsi que Judith Prugh Campbell and William C. Bozeman, "The value of student ratings: Perceptions of students, teachers and administrators," *Community College Journal of Research and Practice*, 32/1 (2007). URL : <http://www.tandfonline.com/doi/full/10.1080/10668920600864137#.VA8K82NAGm0>



Exemples d'enquêtes auprès des étudiants utilisées pour mesurer l'incidence de la recherche en SH :

Classement *Maclean's*

<http://oncampus.macleans.ca/education/2013/10/30/measuring-excellence-2/>

Globe & Mail University Report :

<http://www.theglobeandmail.com/news/national/education/canadian-university-report/canadian-university-report-2013-student-satisfaction-survey-results/article4631980/>

National Survey of Student Engagement (Indiana University) :

<http://www.nsse.iub.edu>

Postgraduate Research Experience Survey (PRES) : <http://www.heacademy.ac.uk/pres>

La recherche en
SH a des
incidences sur

L'ÉCONOMIE

Les incidences de la recherche sur l'économie, lorsqu'elle éclaire le processus décisionnel dans les secteurs économiques, façonnent la politique gouvernementale et apportent de nouvelles idées et des technologies qui peuvent être commercialisées. La recherche qui améliore la qualité de vie dans des domaines comme la santé, l'éducation, l'environnement, la cohésion dans les villes ou les collectivités, les valeurs sociales ou éthiques ou bien qui améliore la production créative ou la compréhension culturelle aura à la fois des retombées économiques et des avantages plus larges. La recherche sur la qualité de vie peut impulser des politiques qui façonnent des pans vitaux de l'économie. La recherche qui permet de réduire les coûts et qui améliore la productivité ou les gains financiers peut également avoir une incidence directe sur l'économie. Au moyen de sa Stratégie en matière de sciences, de technologie et d'innovation, le gouvernement du Canada a augmenté ses investissements en S-T y compris dans le nouveau volet de l'innovation commerciale, encourage les investissements du secteur privé et améliore la base de connaissances du Canada et les investissements dans la recherche axée sur la découverte. L'objectif vise, en d'autres termes, à encourager la collaboration en matière de recherche qui favorise la commercialisation de la recherche-développement²³.

Il n'existe pas, à ce jour, de stratégie concertée permettant de commercialiser la recherche en SH et aucune mesure unique pour évaluer l'incidence riche, différenciée, mais parfois difficile à cerner que la recherche en SH exerce sur l'économie. Comme la Stratégie fédérale S-T-I, les partenariats subventionnés par le CRSH aident à créer des liens entre les chercheurs en SH et ceux d'autres domaines ainsi qu'avec les entreprises, les communautés, les gouvernements et les partenaires internationaux. Conjointement au développement de mesures aptes à évaluer les incidences économiques de la recherche en SH, une considération spéciale devra sans doute être portée à la recherche dans le domaine des lettres afin d'empêcher qu'elle soit évaluée ou dévaluée injustement. Entre-temps, les économies réalisées dans les secteurs public, privé et à but non lucratif et les recettes liées à la recherche provenant des brevets, des licences de brevet, des droits d'auteurs et des marques de commerce ainsi que des contrats de consultants demeurent les mesures clés de l'incidence de la recherche ou les moyens grâce auxquels la recherche en SH pourrait être monétisée de la meilleure façon.

²³ « Un moment à saisir pour le Canada : Aller de l'avant dans le domaine des sciences, des technologies et de l'innovation », Industrie Canada, Document de consultation sur la science et la technologie (2014).

URL : http://www.ic.gc.ca/eic/site/icgc.nsf/fra/h_07416.html

Les indicateurs de mesure des incidences de la recherche en SH sur l'économie comprennent :

- Recettes provenant de brevets, concessions de licence de brevet, droits d'auteur et marques de commerce
- Contrats d'expert-conseil
- Rôles consultatifs et participation à des conseils d'administration
- Possibilités de générer des recettes et des économies dans les secteurs public, privé et à but non lucratif découlant de la recherche appliquée et exploitable

Recettes provenant de brevets, concessions de licence de brevet, droits d'auteur et marques de commerce

TABLEAU RÉCAPITULATIF :

Type d'extrait de la recherche mesuré : **Extraits de la recherche commercialisés.**

Domaine d'application le plus pertinent : **Toute la recherche en SH, y compris les arts créatifs et les beaux-arts.**

Décalage entre l'extrait de la recherche et l'incidence mesurable : **Assujetti aux processus d'octroi de brevets et de licences, droits d'auteur et enregistrement de marques.**

Principaux avantages : **Production de recettes. Renforce l'application des connaissances et les liens avec l'industrie.**

Principales limites : **Mise en place coûteuse, exigeant un personnel de soutien et des logiciels.**

Les recettes tirées des brevets, des concessions de licence de brevet, des droits d'auteur et des marques de commerce représentent un secteur pesant un milliard de dollars dans les universités américaines, conséquence d'une approche de commercialisation de la recherche et de la technologie universitaires sanctionnée par l'adoption d'une loi (le Bayh-Dole Act) dans les années 1980²⁴. Par comparaison, la commercialisation de la propriété intellectuelle par les universités canadiennes se situe loin derrière les États-Unis. Le dernier rapport de Statistique Canada, fondé sur les données de 2008, indiquait que le revenu total des activités de commercialisation de la propriété intellectuelle (provenant principalement de la concession de licences) des universités canadiennes s'élevait à 53,2 millions de dollars. Les coûts de dotation en personnel, cependant, totalisaient 51,1 millions de dollars, ne laissant qu'un excédent de 2,1 millions de dollars répartis dans toutes les universités canadiennes, soit un demi-million de dollars pour chacune d'entre elles. D'une manière générale, les pays de l'OCDE enregistrent un piètre bilan au chapitre de la commercialisation des brevets et des licences dans les universités. Un rapport de la Direction de la Science, de la technologie et de l'industrie de l'OCDE a révélé qu'en Europe « seulement 10 % des universités sont à l'origine de 85 % du revenu total généré par les inventions »²⁵. Des stratégies de commercialisation plus efficaces doivent donc être mises en place, pas seulement au Canada²⁶.

²⁴ Maureen Farrell, "Universities that turn research into revenue," *Forbes* (décembre 2008).

URL : http://www.forbes.com/2008/09/12/google-general-electric-ent-tech-cx_mf_0912universitypatent.html

²⁵ *Commercialising Public Research: New Trends and Strategies*, Rapport de l'OCDE (décembre 2013).

URL : www.oecd.org/sti/sci-tech/commercialising-public-research.htm

²⁶ Michael Geist, "Commercialization of IP In Canadian Universities: Barely Better Than Break Even," Blog (31 août 2010). URL : <http://www.michaelgeist.ca/content/view/5284/125/>. Voir également « *Enquête sur la*



Les recettes provenant des brevets, des licences et d'autres retombées de la recherche sont néanmoins des moyens importants d'évaluer les incidences de la recherche en SH, en présumant que des mesures pourront être élaborées pour déterminer jusqu'à quel point les institutions seront susceptibles de transformer la recherche subventionnée par des fonds publics en innovation productrice de revenus. Donner accès à la recherche en SH est capital pour transférer le savoir à la société et aux entreprises du secteur privé. Cela encourage la participation de l'industrie ainsi que les procédures législatives et administratives qui contribuent à faire converger les chercheurs, les universités et l'entreprise. La communication des connaissances et les initiatives de commercialisation aident à cultiver et à adapter la recherche à des environnements économiques ou à des régions spécifiques. Elles aident à préserver l'excellence de la recherche, à élaborer de nouvelles stratégies qui relient la recherche universitaire aux possibilités de commercialisation, y compris l'innovation des entreprises et à associer des universitaires et des entrepreneurs. En plein essor, la commercialisation procure de nouveaux indicateurs de mesure du rendement de la recherche en SH. Toutefois, afin d'élargir les incidences économiques de la recherche en SH, les universités se doivent de faciliter l'accès public à la recherche; elles ont besoin de créer des bureaux universitaires de transfert technologique faisant appel à de nouvelles formes ou modèles de communication des connaissances aidant à transférer la nouvelle recherche et ses découvertes jusqu'au marché. Les universités doivent développer des bases de données sur les brevets, les marques de commerce et les droits d'auteur reliées peut-être à l'Office de la propriété intellectuelle du Canada et se doter d'outils et de fonds de collaboration, du personnel pour s'acquitter des tâches administratives et des comités appelés à décider de la recherche qu'il convient de protéger et de concéder sous licence, qui constituent autant d'activités onéreuses à mettre en place.

Exemples de brevets utilisés pour mesurer l'incidence de la recherche en SH :

L'état de la science et de la technologie au Canada :

<http://www.scienceadvice.ca/fr/assessments/completed/science-tech.aspx>

Times Higher Education World University Rankings :

<http://www.timeshighereducation.co.uk/world-university-rankings/2013-14/subject-ranking/subject/arts-and-humanities/methodology>

International Comparative Performance of the UK Research Base, 2013

: https://www.gov.uk/government/uploads/system/uploads/attachment_data/file/263729/bis-13-1297-international-comparative-performance-of-the-UK-research-base-2013.pdf

Excellence for Research in Australia 2015 Submission Guidelines :

http://www.arc.gov.au/era/era_2015/era_2015.htm

ACSS 2011 :

http://www.cahs-acss.ca/wp-content/uploads/2011/09/ROI_FrenchReport.pdf

commercialisation de la propriété intellectuelle dans le secteur de l'enseignement supérieur », Rapport de Statistique Canada (2008). URL : <http://www.statcan.gc.ca/pub/88-222-x/88-222-x2010000-fra.htm>

Hidden Connections: Knowledge exchange between the arts and humanities and the private, public and third sectors:

<http://www.ahrc.ac.uk/News-and-Events/Publications/Documents/Hidden-Connections.pdf>

Contrats de consultants

Type d'extrait de la recherche mesuré : **Contributions exceptionnelles/réputation.**
 Domaine d'application le plus pertinent : **Toute la recherche en SH.**
 Décalage entre l'extrait de la recherche et l'incidence mesurable : **Assujetti aux négociations contractuelles et à leur longueur.**
 Principaux avantages : **Production de recettes. Favorise la communication des connaissances et les liens avec l'industrie.**
 Principales limites : **Requièrent des compétences en gestion de projets non universitaires, sont souvent conditionnés par des enjeux à court terme propres à un secteur particulier et exposent les chercheurs en SH à des risques professionnels et financiers.**

Le travail de consultation, rémunéré et non rémunéré, dans le domaine des sciences humaines et des lettres est un moyen important de canaliser l'expertise et d'assurer que les chercheurs dont les travaux sont financés par des fonds publics, non seulement s'impliquent dans la société, mais également que leur recherche aura des retombées sociales et économiques positives. L'activité de consultant permet aux chercheurs en SH de faire bénéficier les gouvernements, les organisations du secteur public, les groupes communautaires et les entreprises de leurs connaissances et expertise. Ces interactions étendent les réseaux de recherche et les incidences de la recherche au-delà de l'université, tout en rehaussant par là même la réputation du chercheur et de l'institution. Elles peuvent constituer également de précieux moyens pour démontrer et évaluer les incidences de la recherche en SH par delà une discipline particulière tout en procurant aussi aux chercheurs en SH des expériences, des approches professionnelles et des compétences nouvelles, par exemple la mise en valeur des résultats de leurs travaux à un public de non-spécialistes intéressés; la conception et la facilitation de processus de planification stratégique visant à intégrer la recherche en SH dans des milieux éducatifs, artistiques, gouvernementaux et non gouvernementaux et d'entreprise; la négociation, la rédaction et l'exécution de contrats; la mise au point de détails logistiques avec des clients; et la facturation et la perception.

L'activité de consultant met les chercheurs en SH en contact avec des experts et un personnel de première ligne dans des secteurs non universitaires qui bénéficient de la recherche en SH et à laquelle ils contribuent en même temps. En d'autres termes, la consultation est un échange de connaissances aller et retour dont peuvent bénéficier pleinement les chercheurs qui œuvrent aussi bien dans le domaine des sciences humaines que dans celui des arts et des lettres. Les chercheurs en sciences pédagogiques, archéologie, histoire, littérature de langue anglaise ou art dramatique pourraient être appelés à intervenir comme consultants en vue de modeler les politiques d'éducation dans tout l'éventail des âges, d'aider à la réalisation de projets de numérisation ou d'inspirer des initiatives culturelles, tandis que les chercheurs en économie, sociologie, science politique ou développement international pourraient mettre leurs compétences au service des politiques fiscales, évaluer les relations avec les diasporas ou établir des partenariats dans le domaine du commerce international. La négociation de contrats, l'acquisition d'une assurance et la protection des intérêts du chercheur individuel et de l'université constituent des risques. Mais l'université qui compte des bureaux ou des divisions qui



offrent des services d'expert-conseil peut aider les chercheurs en SH à maximiser (et monétiser) les effets de leur recherche et, ce faisant, à minimiser leurs risques²⁷.

Exemples de travail de consultation utilisés pour mesurer l'incidence de la recherche en SH :

ISIS Innovation, Oxford University: <http://www.isis-innovation.com>

UC Davis, Social Science Data Service: <http://www.ssds.ucdavis.edu>

UMass Amherst, Institute for Social Science Research: <http://www.umass.edu/issr/people>

Field Guide to Statistical Consulting for the Social Sciences at University of Washington : faculty.washington.edu/jansp/HCDE516/.../StatisticalConsultingUW.doc (doc. accessible en format Word)

Rôles consultatifs et participation à des conseils d'administration

Type d'extrait de la recherche mesuré : **Contributions exceptionnelles/réputation**
Domaine le plus pertinent : **Toute la recherche en SH.**
Décalage entre l'extrait de la recherche et l'incidence mesurable : **Assujetti au calendrier et à l'agenda du conseil d'administration.**
Principaux avantages : **Accroissent la communication des connaissances et les liens avec l'industrie et donnent l'occasion de jouer un rôle dans l'affectation des ressources.**
Principales limites : **Manque de ressources ou d'infrastructures permettant d'incorporer les recommandations et la recherche en SH.**

Lorsque les chercheurs en SH agissent à titre de conseillers ou qu'ils siègent à un conseil d'administration, ils ont la possibilité d'élargir, de développer et de renforcer leur recherche en appliquant leurs travaux dans des milieux gouvernementaux, non gouvernementaux, à but non lucratif et lucratif. Ils peuvent aider les partenaires en recherche et les parties intéressées à cerner des zones de faiblesse existantes et à intégrer la recherche en SH à leurs processus de prise de décision. Les chercheurs en SH peuvent acquérir une meilleure compréhension des utilisations variées de la recherche dans des contextes indépendants de leur discipline pour permettre de réaliser des économies et de générer des fonds. Dans des rôles de conseil ou siégeant à des conseils d'administration, les chercheurs en SH pourraient jouer un rôle dans les décisions d'affectation des ressources qui influent sur la santé et la prospérité d'une institution, sinon d'une ville, d'une province ou d'une nation. De cette façon, les chercheurs en SH peuvent avoir une influence directe sur la planification économique, l'analyse et la prise de décisions de particuliers, d'organismes, d'entreprises et d'institutions de gouvernance.

²⁷ *Consultancy in the Social Sciences*, Oxford University Consulting (2011). URL : http://www.isis-innovation.com/documents/OUC_Social_Sciences/OUC_SocSci.pdf. Voir également Daniel Nehring, "The Sociologist, the Consultant, the University and the Real World," *Social Science Space* (28 juillet 2013). URL : <http://www.socialsciencespace.com/2013/07/the-sociologist-the-consultant-the-university-and-the-real-world/>

Toutefois, les entreprises, les organismes et les institutions qui œuvrent dans des domaines indépendants des sciences humaines peuvent ne pas avoir l’infrastructure, c.-à-d. la spécialité disciplinaire ou les ressources permettant d’améliorer les programmes et les structures de recherche, d’intégrer efficacement la recherche en SH et les avis donnés. Les chercheurs en SH pourraient être sous-représentés au sein des comités d’experts et des conseils d’administration et devoir soit peiner pour atteindre leurs objectifs soit ressentir une certaine pression en vue d’adapter leurs constatations à la décision d’un conseil d’administration. Idéalement, en l’occurrence, siéger à un conseil d’administration multidisciplinaire indépendant composé de chefs de file en recherche est une importante occasion de conseiller des intervenants externes par l’assiduité aux réunions et le suivi actif d’un projet ou d’une initiative au long de ses différentes étapes. L’occasion donnée augmente la rigueur, l’intervention directe et les retombées économiques éventuelles de la recherche en SH²⁸.

Exemples de rôles consultatifs et de participation à des conseils d’administration utilisés pour mesurer les incidences de la recherche en SH :

Aucun exemple n’a encore été trouvé.

Possibilités de générer des recettes et des économies dans les secteurs public, privé et à but non lucratif découlant de la recherche appliquée et exploitable

Type d’extrant de la recherche mesuré : **Extrants de la recherche appliquée.**
 Domaine d’application le plus pertinent : **Le domaine des sciences sociales essentiellement.**
 Décalage entre l’extrant de la recherche et l’incidence mesurable : **Intervalle de temps long, dépendant des cycles de politique et des évaluations de programme à court, moyen et long terme après mise en œuvre.**
 Principaux avantages : **Possibilité d’améliorer l’efficacité, y compris la rentabilité des programmes.**
 Principales limites : **Modélisation ou prévision des économies réalisables, attribution de la valeur à des résultats et travail de conviction auprès des bénéficiaires sur la valeur des projets.**

À une époque de compressions des dépenses publiques et d’austérité budgétaire, une mesure de plus en plus importante des incidences de la recherche est le degré auquel elle peut engendrer des économies de coûts pour le public. Des approches coût-bénéfice et des techniques de modélisation décisionnelle peuvent permettre une estimation des cas dans lesquels la recherche appliquée peut amener à réaliser des économies dans les secteurs public, privé et à but non lucratif, mais à ce jour les données probantes demeurent limitées. Malgré tout, les socio-scientifiques en particulier peuvent présenter des arguments forts en matière d’économies de coûts, notamment lorsque leurs travaux trouvent application dans le domaine des politiques sociales et de la santé et les initiatives de développement communautaire. Par exemple, la recherche en SH qui appuie l’autonomie des aînés ou des personnes handicapées pourrait, si elle était appliquée, se traduire par des économies considérables tant pour le secteur public que privé en dégageant du personnel, des ressources et du temps. De la

²⁸ Integrating Social Science into NOAA Planning, Evaluation and Decision Making, NOAA Science Advisory Board (2 mai 2010). URL : http://www.sab.noaa.gov/Reports/sswg/2010/NOAA_response_SSWG_FINAL.pdf



même manière, la recherche en SH qui démontre de quelle façon les ressources pourraient être utilisées plus avantageusement pour atteindre les résultats attendus amènerait des économies, tout comme la recherche qui a montré des modalités concrètes permettant de développer et de mobiliser le capital et les capacités des collectivités²⁹.

Les chercheurs en SH qui étudient les services publics, les besoins dans le domaine social et des soins de santé, le vieillissement, l'emploi et le chômage, les groupes marginalisés, le comportement antisocial, la réhabilitation des quartiers ou le bénévolat, pour n'énumérer que quelques exemples, peuvent trouver de meilleurs moyens, plus rentables, d'affecter des ressources ou des systèmes de soins et de soutien. En d'autres termes, la recherche qui trouve comment minimiser le risque de développer des besoins de soutien peut également améliorer l'efficacité des services et leur rapport coût-efficacité. La recherche qui conduit à des améliorations du bien-être, y compris sur le plan de la santé émotionnelle, physique, sociale, financière ou pratique, de l'emploi du temps par un effectif rémunéré et non rémunéré, de la participation de bénévoles, des activités de réglementation et de suivi ou de l'engagement communautaire encouragera également les économies de coûts. Des défis et des obstacles notables subsistent cependant dans l'évaluation des économies dont bénéficient les secteurs public, privé et à but non lucratif par effet de la recherche appliquée dans la pratique. Ils comprennent la modélisation des conséquences économiques de ce qui pourrait arriver en l'absence d'initiatives dans le domaine des SH, la prévision des économies éventuelles et l'attribution d'une valeur monétaire à des résultats spécifiques. L'intégration des chercheurs en SH avec les décideurs dans les secteurs public, privé et à but non lucratif ainsi que la transmission des objectifs des SH à ceux qui sont censés en bénéficier le plus peut être également un processus très long³⁰.

Exemples d'économies utilisés pour mesurer l'incidence de la recherche en SH :

Aucun exemple n'a encore été trouvé.

²⁹ Martin Knapp, et al., "Building community capital in social care: is there an economic case?," LSE Research Online (2012/2013). URL : http://eprints.lse.ac.uk/46440/1/Knapp_Building_community_capital.pdf ; Tripp Umbach, The Economic Impact of Publicly Funded Research Conducted by AAMC-Member Medical Schools and Teaching Hospitals (2011): <https://www.aamc.org/download/265994/data/tripp-umbach-research.pdf>

³⁰ Prisons, Jobs, Privatization: The Impact of Prisons on Employment Growth in Rural US Counties, 1997-2004. URL : <http://cooley.libarts.wsu.edu/hooks/prisonsJobsPrivatization%20SSR.pdf> ; Money, Recent Examples from RAND's Federally Funded Research and Development Centers, RAND (2013): http://www.rand.org/pubs/corporate_pubs/CP485-2013-08.html

La recherche en SH
a des incidences
sur

**LA SOCIÉTÉ ET LA
CULTURE**

La recherche en SH qui sait être attentive aux besoins locaux et utile à la communauté interagit avec la société qu'elle influence et aide de manières qui vont au-delà de la salle de classe et de l'accent étroit d'ordinaire focalisé sur le dénombrement des citations ou la commercialisation de la recherche. Les chercheurs qui savent comment interagir avec la communauté et intégrer leurs plans de recherche aux plans communautaires amplifieront de manière considérable les incidences et les résultats de leur travail, y compris la valeur économique au bénéfice des secteurs public, privé et à but non lucratif. À leur tour, les chercheurs en SH tireront profit de l'invitation faite à différentes communautés de participer et d'apporter un éclairage à leurs travaux, ce qui peut conduire à de nouvelles orientations de recherche et à des résultats intéressants. De cette façon, les chercheurs en SH trouveront dans l'établissement de partenariats avec la communauté des avantages d'ordre pratique, éthique et stratégique. La recherche subventionnée par le CRSH sur la sécurité économique des immigrants âgés au Canada, par exemple, a donné la possibilité d'œuvrer au renforcement des relations, à une prise de décisions partagée et à des résultats mutuels. Des accords ont été conclus sur la protection de valeurs et d'objectifs plus larges, de processus ouverts et de la vie privée, tandis que de nouvelles possibilités de changement social ont émergé par la formation d'alliances et le déploiement d'efforts collectifs visant à résoudre les problèmes existants de nature réglementaire, organisationnelle et institutionnelle³¹.

Dans la plupart des cas, les acquis positifs qui résultent de la participation communautaire l'emporteront sur les défis, malgré le fait que les chercheurs en SH auront besoin d'un ensemble de compétences nouvelles ou additionnelles pour faciliter la création de partenariats et se frayer un chemin dans les médias et le domaine public. Les chercheurs en SH qui se considèrent comme des « co-apprenants » doteront néanmoins la communauté des moyens nécessaires et encourageront les partenaires communautaires à s'investir dans la recherche en SH à leur tour. Mobiliser les membres de la communauté à recueillir des données et des ressources ou à diriger des groupes de réflexion pourrait être également un moyen utile de compenser les coûts élevés de la recherche. Dans le même temps, la recherche menée en collaboration avec la communauté et résolue à atteindre des résultats mutuellement bénéfiques pourrait conduire à de nouveaux projets, à de nouvelles bases de connaissances, à de nouveaux partenaires communautaires et participants, y compris de nouvelles occasions de collaboration campus-collectivité, de nouveaux comités consultatifs et de nouvelles

³¹ Nancy Mandell, et al., "Community-Academic Research Partnerships: Practical, Ethical and Strategic Approaches to fostering engaged scholarship," York University Research Snapshot (2013). URL : http://www.academia.edu/4810377/COMMUNITY-ACADEMIC_RESEARCH_PARTNERSHIPS_PRACTICAL_ETHICAL_AND_STRATEGIC_APPROACHES_TO_FOSTERING_ENGAGED_SCHOLARSHIP



capacités de résolution de problèmes qui, tous, élargissent la valeur sociale et la portée de la recherche en SH. En général, les chercheurs dont le travail répond aux besoins locaux et qui s'engagent dans la société en tant qu'experts aideront à impulser le changement dans leurs communautés grâce à leurs travaux.

Les indicateurs de mesure des incidences de la recherche en SH sur la société et la culture comprennent :

- Nombre et qualité des partenariats entre des chercheurs et des groupes communautaires
- Demandes de consultation et de conseils de la part de groupes communautaires
- Couverture médiatique de la recherche (presse écrite/ télévision/en ligne)
- Demandes d'intervention dans les médias
- Participation à des événements publics
- Médias sociaux liés à la recherche
- Utilisation publique des ressources Internet sur des questions sociales

Nombre et qualité des partenariats entre des chercheurs et des groupes communautaires afin de favoriser l'innovation sociale

Type d'extrait de la recherche mesuré : **Communication des connaissances et partenariats.**
Domaine d'application le plus pertinent : **Toute la recherche en SH.**
Décalage entre l'extrait de la recherche et l'incidence mesurable : **Assujetti au calendrier et à l'agenda de l'accord de partenariat.**
Principaux avantages : **Accroissent la communication des connaissances et les relations avec la communauté et donnent l'occasion de jouer un rôle pour amener le changement au sein d'une communauté.**
Principales limites : **Temps, médiation, planification et mise en application.**

Souvent désigné par le terme générique d'innovation sociale, les partenariats entre des chercheurs et des groupes communautaires renforcent les données, l'information et la transmission des connaissances. Les partenariats sont vitaux pour la mobilisation du savoir, en particulier lorsque l'objectif poursuivi est l'amélioration des communautés, des lieux de travail, de la santé, de l'éducation et des politiques grâce à la recherche appliquée et à la résolution de problèmes collaborative. Les échanges réciproques augmentent la participation communautaire dans les projets de recherche actuels et futurs; ils facilitent la collaboration axée sur les connaissances; et ils confortent la prise de conscience de la valeur de la recherche en SH dans la communauté. Des études ont montré que les partenariats entre les chercheurs et les groupes communautaires promeuvent l'engagement civique et la responsabilité sociale par l'intégration de domaines d'intérêt commun et d'enquête et la détermination partagée d'achever des buts communs. Les partenariats associent chercheurs et intervenants dans des services de développement communautaire constructifs qui renforcent ou rehaussent l'image et la réputation de la discipline du chercheur en SH et de l'université. Plus important encore, la collaboration aide les chercheurs à mieux comprendre les causes, les effets et d'autres facteurs qui exposent certaines personnes et communautés à risque, au niveau local ou à l'échelle nationale ou internationale. De cette

façon, les chercheurs en SH peuvent mobiliser leur recherche pour qu'elle s'avère pertinente au regard des politiques publiques et des besoins des secteurs public, privé et à but non lucratif.

L'engagement dans des partenariats communautaires s'accompagne d'une longue liste de demandes dont certaines posent des défis aux chercheurs en SH. Des plans de mobilisation des connaissances et de participation communautaire doivent être établis et communiqués à l'université et aux organismes de financement. L'instauration de rapports de confiance et l'intermédiation des relations avec la communauté et l'université, y compris d'autres chercheurs et membres du corps enseignant concernés, peuvent ébranler ou ralentir les processus de la collaboration en matière de recherche. Entre-temps, la planification et la mise en œuvre de partenariats en recherche, par le développement et la mise en place de moyens de communication efficaces qui comporteront probablement la création d'une identité numérique sous forme de sites Web et de plateformes de réseaux sociaux, prendront beaucoup de temps à établir et à gérer. Mais les services de soutien aux partenariats communautaires à l'échelle de l'université atténuent souvent les défis en aidant les chercheurs en SH et les partenaires communautaires dans la planification, la rédaction et la réalisation des étapes de communication des connaissances à la faveur des partenariats et de la participation communautaire. Les chercheurs en SH et les partenaires communautaires qui bénéficient d'un soutien à tous les stades du cycle de recherche auront la plus grande possibilité de mobiliser et d'élargir les incidences de leur travail dans la collectivité, bien que le nombre de partenariats que les chercheurs en SH établissent doit toujours être considéré dans le contexte de leur valeur et qualité.

Exemples de partenariats utilisés pour mesurer l'incidence de la recherche en SH :

Aucun exemple n'a encore été trouvé.

Demandes de consultation et de conseils de la part de groupes communautaires

Type d'extrait de la recherche mesuré : **Contributions exceptionnelles/réputation.**
 Domaine d'application le plus pertinent : **Toute la recherche en SH.**
 Décalage entre l'extrait de la recherche et l'incidence mesurable : **Assujetti au calendrier et à l'agenda des groupes communautaires.**
 Principaux avantages : **Créent des occasions d'une prise de conscience des enjeux et des sensibilités communautaires. Accroissent la communication des connaissances et les relations avec les communautés et donnent l'occasion de jouer un rôle pour amener le changement au sein d'une communauté.**
 Principales limites : **Temps, intermédiation des relations, planification et mise en application. Dépendent des besoins.**

Les demandes de consultation et de conseils de la part de groupes communautaires offrent aux chercheurs en SH de nouvelles occasions de recherche et d'entretiens et la possibilité de donner des avis aux parties intéressées, aux cadres et aux dirigeants sur des questions pertinentes en relation avec leurs plans de recherche. Les services d'expert-conseil ou les rôles consultatifs des chercheurs dans la communauté leur permettent d'intervenir dans la conception et les étapes de mise en œuvre de projets et programmes publics, privés et à but non lucratif. Au moyen de leur participation, les chercheurs en SH



pourraient avoir accès à de nouvelles ressources ou bases de données créant ainsi de nouvelles possibilités de compiler et d'analyser de l'information. Les consultants ont également l'occasion de surveiller et d'évaluer des programmes et leur exploitation, de répondre à des demandes internes et externes d'information ou de points de vue et de présenter leurs travaux aux non-spécialistes intéressés et à des groupes n'appartenant pas à la même discipline pouvant inclure des politiciens, des membres du gouvernement, les médias ou le grand public. La consultation joue un rôle crucial dans le recueil, la saisie et l'échange des connaissances et peut élargir l'incidence de la recherche en SH en l'appliquant aux enjeux aux problèmes communautaires. Amener la collectivité à réaliser des économies ou à produire des recettes par l'entremise de services d'expert-conseil peut également accroître la valeur de la recherche en SH.

Agir comme consultant ou donner des avis à des groupes communautaires peut cependant constituer une activité absorbante et peut, dans certains cas, détourner du plan de recherche si l'échange n'est pas mutuel. Nouer des relations avec la communauté, officiellement ou officieusement, exigera dans la plupart des cas du chercheur en SH qu'il ou qu'elle se familiarise avec de nouveaux ensembles de questions, des relations de pouvoir existantes et des dynamiques communautaires. Outre les exigences du projet non universitaire et de la gestion du temps, les chercheurs auront besoin de comprendre le contexte dans lequel ils sont appelés à donner des avis, les difficultés et les conflits existants, y compris en matière de propriété intellectuelle, la nature de leur engagement, la façon dont il pourrait influencer sur les résultats et comment encourager des solutions sans raviver d'anciens problèmes ou en créer de nouveaux. Les chercheurs en SH devront être en phase avec les préoccupations de la communauté et des intervenants concernés et s'assurer non seulement que leur avis profite aux groupes communautaires de manière égale, mais qu'il peut être appliqué de manière raisonnable et responsable. Les demandes de services de consultation et de conseils peuvent varier en fonction de l'ancienneté, de l'âge, du sexe ou de la discipline du chercheur en SH. En d'autres termes, des groupes communautaires particuliers peuvent demander l'avis de certains chercheurs et pas d'autres, cependant que l'intensité de l'interaction elle-même variera, d'une conversation téléphonique ou d'un courriel à une présence soutenue se prolongeant des semaines ou des mois. De cette manière, les demandes de services de consultation et de conseils sont des baromètres très contingents des incidences de la recherche.

Exemples de services-conseils utilisés pour mesurer l'incidence de la recherche en SH :

Aucun exemple n'a encore été trouvé.

Couverture médiatique de la recherche (relations proactives avec les médias)

Type d'extrait de la recherche mesuré : **Publications, livres, événements évalués par les pairs.**
 Domaine d'application le plus pertinent : **Toute la recherche en SH.**
 Décalage entre l'extrait de la recherche et l'incidence mesurable : **Aucun intervalle de temps.**
 Principaux avantages : **Crée des occasions de sensibilisation et d'élargissement au public des retombées de la recherche et de la discipline. Accroît l'application des connaissances et les relations avec les médias.**
 Principales limites : **Le temps et la formation ou l'état de préparation médiatique.**

La couverture médiatique de la recherche en SH indique un intérêt pour un domaine ou un sujet donné. Les événements régionaux, nationaux ou internationaux peuvent susciter de l'intérêt et il peut en aller de même des plans d'action. Entre-temps, la couverture médiatique pourrait diminuer ou tarir entièrement à mesure que les événements et les politiques s'accomplissent. Mais les exemples abondent, allant de la recherche sur l'éducation, le recensement, le crime et l'analyse économique à la psychologie et à la théorie politique, où les chercheurs en SH peuvent avoir à communiquer des choses qui ont une valeur et un intérêt pour les médias. Une étude méthodique des circonstances, des endroits et de la fréquence à laquelle les disciplines des SH paraissent dans les médias, conjointement avec une analyse du degré d'efficacité avec lequel les médias rendent compte de la recherche en SH, pourrait être un indicateur valide des incidences de la recherche ainsi que de la valeur et du prestige de la recherche en SH plus généralement.

La communication de la recherche en SH à des médias non spécialisés constitue peut-être le plus grand défi pour un chercheur. La couverture médiatique assume des formes variées et se pratique sur de nombreuses plateformes. En général, les chercheurs en SH doivent être prêts à faire face à toute éventualité, du sensationnalisme et de l'inexactitude jusqu'à une simple méconnaissance de la part des médias et du public. Des partis pris dans les médias ainsi que les idées reçues (sans fondement dans les faits) peuvent ébranler ou saper le programme d'un chercheur en SH, tout comme le pourrait la concurrence pour avoir une place ou un temps alloué dans des entrevues et des panels. Les chercheurs dans les centres urbains, dans les universités de renom ou les institutions qui disposent de services médias évolués peuvent bénéficier de manière disproportionnée d'une couverture médiatique. Toutefois, la ligne de démarcation est bien tenue entre la promotion de la recherche en SH et l'engagement réel auprès de la communauté et les questions à l'étude. Mais les chercheurs qui ont la capacité de se frayer un chemin dans les médias et de communiquer leur message de manière constante et efficace sur toutes les plateformes médiatiques créeront des possibilités d'étendre la portée de leur travail et de rejoindre le grand public³².

Exemples de couverture médiatique utilisés pour mesurer les incidences de la recherche en SH :

ACSS 2011 :

http://www.caahs-acss.ca/wp-content/uploads/2011/09/ROI_FrenchReport.pdf

³² Angela Cassidy, "Communicating the Social Sciences", dans M. Bucchi et B. Trench, éd., *Handbook of Public Communication of Science and Technology* (London: Routledge, 2008). URL : http://www.academia.edu/218134/Communicating_the_Social_Sciences

Demandes d'intervention dans les médias (relations réactives avec les médias)

Type d'extrait de la recherche mesuré : **La réputation en premier lieu.**

Domaine d'application le plus pertinent : **Toute la recherche en SH.**

Décalage entre l'extrait de la recherche et l'incidence mesurable : **Aucun intervalle de temps.**

Principaux avantages : **Créent des possibilités de sensibilisation et d'élargissement au public des retombées de la recherche et de la discipline. Accroissent l'application des connaissances et les relations avec les médias.**

Principales limites : **Le temps, la formation ou l'état de préparation médiatique et la possibilité que les messages soient modifiés ou obscurcis; l'objet de la participation est souvent déterminé par des facteurs hors du contrôle du chercheur.**

Les chercheurs qui sont sollicités par les médias pour accorder des entrevues peuvent être engagés dans des recherches à impact élevé. Ils peuvent avoir été choisis à partir d'une liste de spécialistes disponibles pour répondre aux questions des médias ou jouir déjà de renom auprès du public. Quoi qu'il en soit, un chercheur en SH qui a la capacité d'attirer l'attention du plus grand nombre grâce à des entrevues et des débats dans le domaine public aura une occasion unique d'étendre les effets de ses travaux au-delà de sa discipline et de sa salle de classe. En fait, les chercheurs du domaine des sciences humaines réussissent mieux que des scientifiques à tenir le rôle de l'«intellectuel». Des spécialistes en sciences humaines tiennent, année après année, une place prééminente dans les enquêtes réalisées par le magazine *Prospect* au Royaume-Uni parmi les plus grands intellectuels du monde. Par des interviews données aux médias, les chercheurs en SH peuvent rejoindre une audience locale, nationale et transnationale et donner une plus grande portée à leurs travaux, leur discipline et leur programme de recherche. En d'autres termes, les entrevues médias sont des occasions importantes pour les chercheurs en SH d'améliorer leur image en cadrant et recadrant les débats grâce à l'application publique de leurs constatations de recherche.

Certains chercheurs en SH, toutefois, peuvent avoir de la difficulté à décider des voies qu'il faut emprunter pour représenter leurs travaux et leurs disciplines dans le domaine public et pour se démarquer d'autres experts. Les chercheurs en SH seront peut-être amenés à se prononcer sur un éventail de sujets ou de phénomènes plus large, parfois sous la pression de devoir sur-le-champ donner leur opinion sur des sujets étrangers à leurs domaines de spécialité; ils peuvent ressentir le besoin de rivaliser avec d'autres spécialistes dans le domaine public. Le temps que les entrevues avec les médias soustraient à la recherche (et à leur charge d'enseignement ou administrative) et le sens du devoir que certains éprouvent de s'engager aux côtés de la communauté ou de rendre leur travail public sont des freins qui les empêchent de répondre positivement aux demandes d'entrevue. Qui plus est, les sujets ou les thèmes sur lesquels on leur demande de donner leur avis sont souvent poussés par des circonstances hors de leur contrôle.

Exemples de demandes d'intervention dans les médias utilisés pour mesurer les incidences de la recherche en SH :

Aucun exemple n'a encore été trouvé.

Participation à des événements par le public

Type d'extrait de la recherche mesuré : **Contributions à la recherche exceptionnelles/réputation.**

Domaine le plus pertinent : **Toute la recherche en SH.**

Décalage entre l'extrait de la recherche et l'incidence mesurable : **Aucun intervalle de temps.**

Principaux avantages : **Crée des occasions de sensibilisation et d'élargissement des retombées de la recherche et de la discipline au bénéfice du public. Accroît la communication des connaissances.**

Principales limites : **Très tributaire de l'horaire, de l'emplacement et des variations dans la participation. Aucun moyen efficace d'apprécier les bienfaits que les participants ont retirés individuellement de leur participation à l'événement.**

La participation par des membres de la communauté à des conférences publiques, des présentations, des ateliers, des expositions et des spectacles est un des moyens par lesquels les chercheurs en SH nouent des liens avec le public et font partager leur expérience à la communauté. Elle donne l'occasion aux membres de la communauté de rencontrer les chercheurs et d'entendre directement d'eux la nature du travail qu'ils effectuent. Les bons conférenciers ont la possibilité d'éveiller l'intérêt pour leur recherche en transmettant leur enthousiasme; dans la mesure du possible, ils peuvent adapter leurs exposés à l'auditoire présent; et lors d'une conférence publique, ils auront la possibilité de présenter de larges pans d'information mieux que, disons, au cours d'une entrevue avec les médias, des micro messages ou des blogues. Inversement, ils peuvent présenter leur recherche de façon plus spontanée et à un stade plus provisoire dans une conférence publique par opposition à un article de revue évalué par les pairs ou la publication d'un livre. Dans une conférence, les chercheurs en SH peuvent démontrer à la communauté l'approche adoptée pour répondre aux questions de recherche et les raisons pour lesquelles leurs réponses sont pertinentes pour la vie des membres de la communauté au quotidien. Les conférences publiques offrent une rare possibilité de communiquer un plan de recherche dans un environnement autrement contrôlé comprenant aussi bien des spécialistes que des profanes.

Les conférences publiques comportent pourtant des limites. Des conférenciers « de marque » peuvent mobiliser une plus grande participation que des chercheurs moins connus qui accomplissent un travail remarquable. En général, les conférences publiques suivent un script préétabli et ne sont pas trop interactives, de telle sorte que les possibilités de dissiper des malentendus ou d'obtenir une rétroaction sont limitées. Le calendrier, le temps de déplacement, les places disponibles, le prix d'entrée et la publicité de l'événement ont une influence sur la participation. Peu ou pas de mécanismes sont prévus lors des conférences publiques pour amener l'auditoire ou la communauté à être partie prenante et, bien sûr, parmi le public les participants percevront ou comprendront différemment la matière exposée. Les conférences publiques ne sont pas toujours l'endroit idéal pour communiquer des idées abstraites ou compliquées, ce qui peut désavantager les chercheurs en SH, mais la mesure dans laquelle les chercheurs sont invités à les prononcer et le fait que l'auditoire est au rendez-vous peuvent être utilisés comme indicateurs de l'influence exercée sur la communauté par le chercheur en SH.



Exemples de participation à des conférences publiques utilisés pour mesurer les incidences de la recherche en SH :

ACSS 2011 :

http://www.cahs-acss.ca/wp-content/uploads/2011/09/ROI_FrenchReport.pdf

Indicateurs altmétriques – Médias sociaux liés à la recherche

Type d'extraits de la recherche mesurés : **Recherche véhiculée par les médias sociaux.**

Domaine d'application le plus pertinent : **Toute la recherche en SH.**

Décalage entre l'extrait de la recherche et l'incidence mesurable : **Aucun intervalle de temps.**

Principaux avantages : **Nouvelles possibilités de collaboration, rétroaction, examen, accès à l'information (nouvelle et ancienne) et nouveaux paramètres de mesure de l'évaluation de la recherche sur le Web.**

Principales limites : **Fortement dépendants de la qualité des participants, au risque d'atténuer la rigueur universitaire. Les données relatives au trafic ne sont pas considérées comme un baromètre de la qualité de la recherche.**

La progression des médias numériques et l'expansion rapide de sites de réseautage social ont eu une influence considérable sur la recherche en SH. La numérisation et les technologies sociales favorisent de nouvelles formes de communication, de nouvelles communautés et fournissent par le fait même de nouvelles occasions de collaboration à des projets collectifs à source ouverte. Les nouveaux médias ont conduit également à se poser de nouvelles questions et ont donné lieu à débat sur la meilleure manière de mesurer les incidences de la recherche savante. Les mesures traditionnelles, et notamment les analyses bibliométriques, sont de plus en plus défiés par l'ascension rapide de disciplines plus nuancées et par l'influence des médias sociaux et des blogues. Des solutions Web de rechange émergentes désignées sous le nom d'altmétrie (et parfois connues sous le nom de cybermétrie ou webométrie) aident les universitaires à naviguer dans le paysage numérique et à trouver de nouvelles façons d'évaluer les incidences de leurs travaux de recherche. L'altmétrie est définie comme « la création et l'étude de nouvelles mesures axées sur le Web social en vue de l'analyse et de l'appréciation du savoir ». Ses créateurs affirment que les techniques altmétriques peuvent améliorer les filtres de l'activité intellectuelle. L'évaluation par les pairs et les mesures des citations, soutiennent-ils, échouent à cet égard³³.

Le mouvement en faveur des gestionnaires de référence des publications sur le Web et en ligne, tels que Zotero, Mendeley et PubMed, signifie que des millions d'articles de recherche sont stockés en ligne. Les publications de l'ère prénumérique sont de plus en plus intégrées, dénombrées et retrouvent une nouvelle utilité. Entre-temps, les conversations qui étaient autrefois confinées dans les couloirs, les bureaux, les colloques et les salles de classe se déroulent de plus en plus sur Twitter, les blogues et d'autres médias sociaux. Ces nouvelles formes, font valoir les créateurs de l'altmétrie, reflètent et communiquent l'impact des activités savantes. Elles élargissent le potentiel d'impact de la recherche

³³ "Almetrics: A Manifesto" (consulté en avril 2014). URL : <http://altmetrics.org/manifesto/>

grâce à la facilité du partage, y compris l’auto-édition, et elles donnent une plus large possibilité de citation, participation, commentaire et examen par les pairs après publication. Par le décompte des noms d’utilisateur, des estampilles temporelles et des étiquettes ou marque-pages, l’altmétrie offre de nouvelles mesures d’utilisation et de nouvelles méthodes de mesurer les incidences de la recherche³⁴. Les critiques soutiennent, toutefois, que l’externalisation ouverte peut conduire à un assouplissement des modalités de l’examen par les pairs et qu’avec la participation de seulement près d’un tiers du corps enseignant des universités sur Twitter et d’un nombre encore inférieur d’abonnés aux sites altméttriques, la fiabilité des médias sociaux devient une question de qui participe ou ne participe pas. Le taux de croissance de l’adoption des médias sociaux parmi les chercheurs et la popularité ou la préférence dont bénéficient certaines plateformes constituent également des facteurs atténuants³⁵. Et alors que la vitesse quasi en temps réel des publications en ligne peut rétrécir les cycles de communication et d’impact, les données liées au trafic et l’«effervescence» ne sont pas des mesures de la qualité de la recherche. Les médias sociaux ouvrent assurément de nouvelles avenues permettant de rendre la recherche nouvelle ou déjà existante disponible et d’en évaluer les incidences, mais pour l’instant sa plus grande valeur pourrait être de combler une lacune entre les techniques bibliométriques traditionnelles et d’autres mesures d’utilisation.

Exemples d’indicateurs altméttriques utilisés pour mesurer les incidences de la recherche en SH :

The Altmetrics Collection : <http://altmetrics.org/tools/>

Utilisation publique des ressources Internet sur des questions sociales

Type d’extrants de la recherche mesurés : **Diffusion de la recherche en ligne.**
 Domaine d’application le plus pertinent : **Toute recherche en SH.**
 Décalage entre l’extrait de la recherche et l’incidence mesurable : **Aucun intervalle de temps.**
 Principaux avantages : **Nouvelles possibilités de collaboration, rétroaction, évaluation, accès à l’information (nouvelle et ancienne) et nouveaux outils de mesure des incidences de la recherche diffusée sur le Web.**
 Principales limites : **Hautement assujettie à la qualité des participants qui utilisent la recherche au risque d’en atténuer la rigueur universitaire. Les données liées au trafic ne sont pas considérées comme un baromètre de la qualité de la recherche.**

³⁴ *Ibid.*

³⁵ D. Taraborelli, “Soft peer review: social software and distributed scientific evaluation”, dans P. Hassanaly, et al., éd., *Proceedings of the 8th International Conference on the Design of Cooperative Systems, Carry-le-Rouet*, mai 2008. (99-110). URL : <http://eprints.ucl.ac.uk/8279/>; C. Neylon and Shirley Wu, “Article-Level Metrics and the Evolution of Scientific Impact,” *PLoS Biol* 7/11 (2009). URL : <http://www.plosbiology.org/article/info:doi/10.1371/journal.pbio.1000242> ; J. Priem and B.M. Hemminger, “Scientometrics 2.0: Toward New Metrics of Scholarly Impact on the Social Web”, *First Monday* 15/7 (2010). URL : <http://firstmonday.org/ojs/index.php/fm/article/view/2874/2570> ; et R.K. Hai, “Twitter in Higher Education: Usage Habits and Trends of Today's College Faculty,” *Faculty Focus: Special Report* (2009). URL : <http://www.scribd.com/doc/19253028/Twitter-in-Higher-Education-Usage-Habits-and-Trends-of-Todays-College-Faculty>



L'utilisation publique des ressources Web dédiées à la recherche, axées en particulier sur les enjeux de la santé et les questions sociales, est un phénomène grandissant et qui ouvre la voie à de nouvelles formes numériques de mesure des incidences de la recherche. Peu d'études, toutefois, ont entrepris d'examiner l'utilité plus étendue des ressources Web en vue d'évaluer ces incidences, sans parler de leur capacité à favoriser des comportements plus sains et plus sûrs parmi le public. Les ressources Web dédiées à la recherche sur les questions sociales offrent néanmoins aux chercheurs en SH des perspectives constructives de communication et de transmission d'une vaste gamme de contenus, notamment par l'entremise des plateformes de médias sociaux qui, toutes, élargissent la portée et l'impact potentiel de leur travail. L'utilisation publique des ressources Web dédiées à la recherche permet également aux chercheurs de mobiliser leurs travaux à des fins très diverses, y compris des actions de plaidoyer; des alertes sur les questions sociales; les activités de financement; le recrutement pour la réalisation de sondages, les études de cas ou les essais; le perfectionnement professionnel et la formation de dirigeants sociaux; la communication, la coordination et le développement intercommunautaires.

L'abondance des ressources Web, savantes et non, soulève des réserves quant à la viabilité du Web en général et à son utilisation par le public en particulier en tant qu'indicateur des incidences de la recherche. Parmi le public, les utilisateurs doivent se tailler un chemin à travers une pléthore d'informations sur une très grande variété de plateformes concurrentes. Le public sera exposé à des points de vue divergents et doit être outillé pour opérer la distinction entre l'information axée sur la recherche et, disons, les contenus ciblés ou soumis par les utilisateurs. Certaines plateformes Web ou des réseaux sociaux pourraient faire davantage pour associer les utilisateurs qui peuvent artificiellement accorder une plus grande confiance à ce site ou renforcer ses liens sans tenir compte de la qualité du contenu. Dans le même processus, les chercheurs peuvent devoir également cerner de nouvelles façons de communiquer leur travail au grand public, sans que cela compromette leur autorité ou leurs domaines de recherche. Mais l'utilisation par le public des ressources Web dédiées à la recherche qui emploient des stratégies et des méthodes pour amener le public à participer à des conversations interactives multilatérales pourrait bientôt devenir un outil de mesure d'impact et un indicateur utile des incidences de la recherche.

Exemples d'indicateurs alométriques utilisés pour mesurer les incidences de la recherche en SH :

Aucun exemple n'a encore été trouvé.

La recherche en
SH a des
incidences sur

**LES POLITIQUES
PUBLIQUES**

Les débats en cours sur le rôle changeant des universités se sont focalisés sur la place de l'Université sur une scène mondiale en rapide évolution. Les universités peuvent se distinguer entre elles grâce à l'influence exercée sur les politiques publiques par le biais de la recherche en SH. Les chercheurs universitaires et les décideurs gouvernementaux qui abordent des problèmes similaires depuis des angles et avec des objectifs différents peuvent combler les lacunes entre la théorie et les politiques en œuvrant de concert à des questions d'intérêt local, national et international. Les chercheurs en SH qui se penchent sur des questions d'intérêt public peuvent participer et éclairer le processus d'élaboration des politiques en trouvant des solutions aux défis sociaux et économiques auxquels les gouvernements font face au pays et à l'étranger, spécialement lorsque les chercheurs en SH travaillent directement avec les gouvernements, les organismes à but non lucratif et le secteur privé afin de rehausser le profil de leurs travaux. La recherche en SH a pendant longtemps joué un rôle irremplaçable dans le processus d'élaboration des politiques publiques³⁶.

La recherche en SH sur les inégalités a contribué à façonner les plans d'action internationaux; la recherche des sociopsychologues sur la cohésion sociale a eu une influence sur les politiques d'intégration au niveau communautaire; la recherche en matière de migration a inspiré les politiques d'immigration; et la recherche sur les villes, la criminalité, la pauvreté, l'exercice du droit de vote, la famille, les droits des femmes, l'apathie politique et l'extrémisme a continué de guider les débats politiques à tous les paliers de gouvernement. En d'autres termes, des données scientifiques et sociales dont la fiabilité est éprouvée et qui sont socialement pertinentes, formulées dans des théories claires, peuvent avoir un impact positif sur les politiques³⁷. Il apparaît aussi clairement que les responsables des politiques se tiennent non seulement au fait des avancées de la recherche en SH, mais veillent à ce qu'elles guident la prise de décision, notamment à l'échelon fédéral, en discréditant de ce fait même la notion que la recherche en SH et la sphère des politiques publiques sont séparées et distinctes³⁸.

³⁶ Simon Bastow, Jane Tinkler, and Patrick Dunleavy, *The Impact of the Social Sciences: How Academics and their Research Make a Difference* (London: Sage, 2014).

³⁷ Robert Ford and Matthew Goodwin, "Phillip Blond needs to do his research on the impact of British academics," *The Guardian*. Higher Education Network. (13 juin 2013). URL : <http://www.theguardian.com/higher-education-network/blog/2013/jun/13/philip-blond-academics-big-idea>

³⁸ Paul C. Avey and Michael C. Desch, "What Do Policymakers Want From Us? Résultats d'un sondage auprès des décideurs de haut rang actuels et anciens en matière de sécurité nationale," *International Studies Quarterly* 58/4 (décembre 2014). URL : http://www3.nd.edu/~carnrank/PDFs/What%20Do%20Policymakers%20Want%20from%20Us_MC.pdf

Les indicateurs de mesure de l'incidence de la recherche en SH sur les politiques publiques comprennent :

- Invitations à participer en tant que témoin expert, conseiller ou membre d'un groupe ou d'un comité d'experts
- Citations dans des documents gouvernementaux
- Consultation pour le compte de gouvernements ou de groupes de réflexion
- Rapports commandés

Invitations à participer en qualité de témoin ou conseiller aux travaux d'un groupe ou comité d'experts

Type d'extrait de la recherche mesuré : **Articles et livres évalués par les pairs et réputation.**
 Domaine d'application le plus pertinent : **Toute la recherche en SH.**
 Décalage entre l'extrait de la recherche et l'incidence mesurable : **Aucun intervalle de temps.**
 Principaux avantages : **Créent des occasions de sensibilisation et élargissent l'influence de la recherche et de la discipline dans le public. Accroissent la communication des connaissances.**
 Principales limites : **Politicisation de la recherche, difficulté de communication. Restrictions de temps et de participation.**

Les invitations à participer en qualité de témoin ou de conseiller aux travaux d'un groupe ou comité d'experts sont des indicateurs de la réputation d'un chercheur en SH et donnent à ce dernier la possibilité de contribuer à améliorer les politiques ou la prise de décision à la faveur de sa recherche et de son analyse. L'expérience met le chercheur en contact avec d'autres experts et décideurs qui, à leur tour, se familiarisent davantage avec la pertinence politique de son travail. Faire office de témoin ou d'expert peut aider à renforcer la crédibilité du chercheur en SH tout en lui donnant les possibilités d'améliorer son habileté à interagir et à communiquer avec des milieux non universitaires, y compris les membres de comités, des collègues externes, des parties intéressées et des responsables des politiques. Ce faisant, le chercheur en SH aura l'occasion de faire part au groupe d'idées, méthodes et approches nouvelles et peut intervenir dans les constatations ou les conclusions que le groupe est amené à faire. Siéger à titre de témoin ou de membre d'un comité d'experts, en étant par exemple consultant auprès de gouvernements ou de groupes de réflexion, devient une façon de maintenir des voies de communication ouvertes entre les communautés des sciences humaines et les autres milieux qui œuvrent autrement à la résolution des mêmes problèmes ou de problèmes similaires.

Les différences sur le plan de la communication entre les chercheurs en SH et ceux qui travaillent dans des domaines plus techniques peuvent poser des défis aux comités d'experts et aux responsables des politiques. La participation à un comité d'experts peut être limitée ou définie par certains délais; elle peut exiger certains comportements ou interactions; et elle peut comporter des séquences de questions auxquelles les chercheurs en SH auront difficulté à s'adapter ou qui contreviennent par ailleurs à la confidentialité client-chercheur. La participation en tant que témoin ou expert au sein d'un comité est néanmoins un moyen efficace d'établir des relations, d'attirer l'attention sur la recherche en SH, de

cadrer et recadrer des questions de recherche et de prendre part à l'élaboration des politiques, qui représentent autant de façons d'élargir l'influence de la recherche en SH³⁹.

Exemples d'invitations à participer utilisés pour mesurer les incidences de la recherche en SH :

European Union Platform for Investing in Children :

http://europa.eu/epic/practices-that-work/evidence-based-practices/external-expert-panel_en.htm

Ellen Macarthur Foundation: Independent Experts Advisory Panel:

<http://www.ellenmacarthurfoundation.org/about/advisors>

Excellence for Research in Australia 2015 Submission Guidelines :

http://www.arc.gov.au/era/era_2015/era_2015.htm

Citations dans les documents gouvernementaux

Type d'extrait de la recherche mesuré : **Articles de revue et livres évalués par les pairs.**

Domaine d'application le plus pertinent : **Toute la recherche en SH.**

Décalage entre l'extrait de la recherche et l'incidence mesurable : **Aucun intervalle à 4 ans +.**

Principaux avantages : **Créent des occasions de sensibilisation et élargissent l'influence de la recherche et de la discipline dans le public. Accroissent la communication des connaissances.**

Principales limites : **Sont difficiles à quantifier.**

Les citations dans des documents gouvernementaux constituent une incidence mesurable de la recherche en SH en dehors de l'université. Alors que dans le passé les sciences de l'environnement, la biologie et la physique tenaient le haut du pavé en termes de citations dans la recherche publique, au cours de la dernière décennie les sciences humaines ont rattrapé leur retard en Amérique du Nord, en Europe et en Australie. Cela est dû en partie à l'augmentation constante des applications sociales de la recherche en SH et l'évolution graduelle de ses extraits dans des formats différents des monographies et des articles de revue. Lorsque la recherche en SH trouve sa place dans des documents gouvernementaux, cela contribue à combler ce que l'on nomme «écart d'impact» par la réalisation de sa possibilité d'influencer les politiques et la société en général. Dans certains domaines, les citations, en particulier l'utilisation étendue dans les documents gouvernementaux des idées clés, des thèmes ou des constatations propres aux SH, peuvent être aussi pertinentes que les indices bibliométriques. Qui plus est, la preuve de l'influence exercée par les chercheurs en SH ou de leur participation à la prise de décision d'une agence, d'un organisme ou d'une institution externe pourrait être une démonstration plus grande des incidences de la recherche que les mesures qui estiment l'influence disciplinaire à elle seule⁴⁰.

³⁹ Mariell Juhlin, Puay Tang, and Jordi Mollas Gallart, "How and when social scientists in Government contribute to policy," *The Impact Blog*. London School of Economics and Political Science (12 October 2012). URL : <http://blogs.lse.ac.uk/impactofsocialsciences/2012/10/12/juhlin-social-scientists-contribute-policy/>

⁴⁰ Voir "Maximizing the Impact of Your Research: A Handbook for Social Scientists," LSE Public Policy Group (Avril 2011). URL : http://www.lse.ac.uk/government/research/resgroups/lsepublicpolicy/docs/lse_impact_handbook_april_2011.pdf



Il est toutefois rarement facile de mesurer ou d'évaluer l'utilisation externe et le profil des utilisateurs de la recherche en SH. Il est difficile de quantifier la fréquence des contacts qu'ont des utilisateurs externes avec la recherche elle-même et quel degré de familiarité ils entretenaient avec les problèmes et les documents auxquels la recherche a contribué. La prise de décision gouvernementale peut être partisane et idiosyncrasique, déterminée par la recherche ou l'obtention d'un consensus et encline aux distorsions lorsqu'elle ne s'appuie pas sur elles. La recherche en SH prise en compte dans les documents gouvernementaux ou, par ailleurs, dans le travail et la prise de décisions d'autres organismes externes a néanmoins le potentiel de contribuer et d'orienter non seulement les politiques, mais ce que le philosophe Michael Oakeshott nommait « inventaire dynamique des connaissances », qui s'étend hors des murs de l'université⁴¹.

Exemples de citations dans les documents gouvernements utilisés pour mesurer l'incidence de la recherche en SH :

ACSS 2011 :

http://www.cahs-acss.ca/wp-content/uploads/2011/09/ROI_FrenchReport.pdf

Services-conseils auprès des gouvernements ou de groupes de réflexion

Type d'extrait de la recherche mesuré : **Articles de revue et livres évalués par les pairs, réputation.**
Domaine d'application le plus pertinent : **Toute la recherche en SH.**
Décalage entre l'extrait de la recherche et l'incidence mesurable : **Aucun intervalle à 4 ans +.**
Principaux avantages : **Créent des occasions de sensibilisation et élargissent l'influence de la recherche et de la discipline dans le public. Accroissent la communication des connaissances.**
Principales limites : **Politicisation de la recherche, absence éventuelle d'examen par les pairs, restrictions à la recherche dues aux exigences de financement et à la nature partisane de certains groupes de réflexion.**

Les groupes de réflexion ont tendance à exercer une influence plus importante dans l'élaboration des politiques que les universitaires seuls. Ils représentent un lien crucial entre l'explication des idées de politique et leur mise en œuvre éventuelle de la part des gouvernements. Lorsque les chercheurs en SH sont appelés à intervenir comme consultants pour les gouvernements ou des groupes de réflexion, de nouvelles occasions leur sont données d'élargir les incidences de leur recherche, en trouvant en particulier de nouveaux utilisateurs ou publics pour la recherche en SH, en aidant les responsables des politiques à prendre des décisions plus éclairées et en contribuant à la création d'un savoir du domaine public⁴². Les gouvernements et les groupes de réflexion donnent également aux chercheurs de nouvelles occasions de cerner des problèmes susceptibles d'une solution éventuelle, d'élucider les implications de leur travail en matière de politiques et d'être plus directement associés aux différentes

⁴¹ Oakeshott est cité dans le manuel de la LSE. La citation originale est tirée de "The study of politics", dans *University: An Essay in Appropriateness* (1962), republié dans *Rationalism in Politics and Other Essays* (Indianapolis: Liberty Fund, 1994).

⁴² Ruth Levitt, et al., "Assessing the Impact of Arts and Humanities Research at Cambridge University," Rand Technical Report (2010). URL : http://www.rand.org/pubs/technical_reports/TR816.html

étapes, non seulement au début ou en conclusion⁴³, des cycles d'élaboration des politiques⁴³. Ils peuvent également prêter assistance aux chercheurs pour cadrer leur travail de façon à ce qu'il puisse être diffusé plus promptement et facilement auprès d'un public non universitaire. À leur tour, les gouvernements et les groupes de réflexion auront de nouvelles possibilités de comprendre la pertinence de la recherche en SH à l'égard du processus d'élaboration des politiques. Les groupes de réflexion sont généralement indépendants des gouvernements. Ils peuvent donner aux chercheurs accès à des ressources supplémentaires ainsi que des possibilités uniques de produire, d'analyser et de communiquer des données utiles au public et aux responsables des politiques. Les groupes de réflexion peuvent également servir d'intermédiaires entre les chercheurs en SH et les décideurs, tandis que les gouvernements peuvent contribuer au rapprochement des chercheurs avec les bureaucrates et les responsables des politiques. Aussi bien les groupes de réflexion que les gouvernements peuvent aider les chercheurs en SH à communiquer leurs conclusions de manières inédites et à des publics plus larges.

Certains des inconvénients de la prestation de services de consultation aux gouvernements et aux groupes de réflexion comprennent les limitations éventuelles à l'autonomie du chercheur, des possibilités plus limitées de réseautage que l'on pourrait autrement présumer, des variations dans les méthodologies de la recherche et des différences dans la responsabilisation des médias. Les groupes de réflexion peuvent avoir des tendances partisans, exercer des pressions sur les gouvernements en vue de l'adoption de certaines politiques ou entretenir avec eux une relation qui peut être perçue comme trop proche, tandis que d'autres groupes de réflexion peuvent être composés de bâtisseurs de consensus. Dans d'autres cas encore, ils seront redevables aux bailleurs de fonds. Ils peuvent ne pas contraindre leur recherche aux mêmes mécanismes de contrôle et d'atténuation ou présenter la recherche d'une manière que les chercheurs en SH dans les milieux universitaires trouvent utile ou crédible⁴⁴. Les gouvernements peuvent, bien sûr, poser une énumération analogue de défis.⁴⁵

Exemples de services-conseils auprès des gouvernements et de groupes de réflexion utilisés pour mesurer l'incidence de la recherche en SH :

Study of the Contribution of Social Scientists to Government Policy and Practice (2012):
http://www.esrc.ac.uk/_images/GESR%20FINAL%20REPORT_tcm8-23493.pdf

⁴³ Lawrence MacDonald and Ruth Levine, "Learning While Doing: A 12-Step Program for Policy Change," Centre for Global Development Essay (Février 2008). URL : http://www.cgdev.org/sites/default/files/15417_file_PolicyChange.pdf

⁴⁴ Sur la limite des groupes de réflexion, consulter Stephen J. Ball, *Politics and Policy Making in Education: Explorations in Policy Sociology* (London: Routledge, 1990) ; Geetha B. Nambissan and Stephen J. Ball, "Advocacy networks, choice and private schooling of the poor in India," *Global Networks* 10/3 (2010). URL : <http://citeseerx.ist.psu.edu/viewdoc/download?doi=10.1.1.398.1650&rep=rep1&type=pdf> ; et Diane Stone, "Think Tanks and Policy Advice in Countries in Transition". Document de travail commandé par le Japan Fund en prévision du colloque sur la Formation en matière de politiques publiques (2005). URL : <http://www.adbi.org/discussion-paper/2005/09/09/1356.think.tanks/>

⁴⁵ Judy Sheeba, "Getting Research into Policy: The Role of Think Tanks and Other Mediators," *The Impact Blog*. The London School of Economics and Political Science (7 mars 2011). URL : <http://blogs.lse.ac.uk/impactofsocialsciences/2011/03/07/getting-research-into-policy-the-role-of-think-tanks-and-other-mediators/>



ACSS 2011 :

http://www.caahs-acss.ca/wp-content/uploads/2011/09/ROI_FrenchReport.pdf

Rapports commandés

Type d'extrait de la recherche mesuré : **Toute la recherche en SH**
Domaine d'application le plus pertinent : **Toute la recherche en SH.**
Décalage entre l'extrait de la recherche et l'incidence mesurable : **Aucun intervalle à 4 ans +.**
Principaux avantages : **Peuvent aider les responsables des politiques à repenser leurs hypothèses et à envisager d'autres choix utiles à l'analyse et à l'intervention.**
Principales limites : **Peuvent être utilisés à des fins symboliques seulement.**

Les rapports commandés sont une autre voie par laquelle la recherche en SH peut exercer une influence sur les politiques publiques. Une étude récente de l'utilisation de la recherche commanditée par les responsables des politiques d'immigration au Royaume-Uni, en Allemagne et au sein de la Commission européenne a constaté que dans la plupart des cas elle servait à légitimer ou à corroborer des fonctions. Les responsables des politiques peuvent citer des rapports commandés pour légitimer leurs décisions, lorsque leur objectif consiste à monter que la recherche a été bel et bien effectuée et l'analyse menée à terme. En d'autres mots, il y a peu d'engagement itératif envers la recherche elle-même. Les responsables des politiques se réfèrent aux rapports commandés pour justifier leurs décisions, lorsqu'ils souhaitent « étayer » ou ajouter du poids à leurs choix. Auquel cas, ils peuvent exploiter la recherche pour faire des allégations qui confortent leurs objectifs. Dans les deux occurrences, l'impact des rapports commandés peut être plus symbolique que ne le préféreraient les chercheurs.

Mais il y a des indicateurs de l'influence qu'exercent des rapports commandés au-delà de leur valeur symbolique. L'écho donné à un rapport par le gouvernement ou l'organisme qui l'a commandé peut mettre en valeur l'autorité de la recherche et de son auteur. On peut présumer que la recherche qui influence les décisions ou qui améliore les résultats et le rendement des politiques a produit un impact, bien qu'il soit difficile de déterminer précisément comment les idées ou les constatations énoncées ont infléchi la réflexion du responsable des politiques. Cela dit, les rapports commandés peuvent jouer un important rôle dans le cadrage et le recadrage des problèmes relatifs aux politiques, la détection des problèmes ou des limitations de la politique existante, la suggestion de cibles éventuelles d'intervention ainsi que les mesures qu'il convient d'écartier. Les rapports commandés qui aident les responsables des politiques à reconsidérer leur position et à envisager d'autres options propices à l'analyse et à l'intervention démontreront une utilité importante et une incidence allant au-delà des limites d'une discipline ou d'une université. Les rapports commandés peuvent consister en de résumés ou des initiatives de grande envergure s'échelonnant sur plusieurs années; ils peuvent conjuguer des approches et des documents de recherche variés. Afin d'en évaluer l'incidence, leur poids ou leur valeur par rapport à d'autres produits de la recherche devront être déterminés⁴⁶.

⁴⁶ Christina Boswell, "Research impact on policy-making is often understood in instrumentalist terms, but more often plays symbolic role," LSE Impact Blog (2014). URL : <http://blogs.lse.ac.uk/impactofsocialsciences/2014/07/17/research-impact-policy-symbolic-instrumental/>. Voir également Boswell, *The Political Uses of Expert Knowledge: Immigration Policy and Social Research* (Cambridge: Cambridge University Press, 2012).



Exemples de rapports commandés utilisés pour mesurer les incidences de la recherche en SH :

Aucun exemple n'a encore été trouvé.

Remerciements

La Fédération des sciences humaines souhaite remercier les membres du comité consultatif sur le projet Impact : Doug Peers, Lisa Philipps, Tim Kenyon et Janet Halliwell, ainsi qu'Eleanor Fast, (ancienne) Directrice des politiques et de la programmation, Jean-Marc Mangin, Directeur général, et les membres du Conseil d'administration de la Fédération qui ont guidé ce projet. Les commentaires et suggestions doivent être adressés à Matthew McKean, Analyste des politiques (mmckean@ideas-idees.ca) ou à l'adresse générique de la Fédération (info@ideas-idees.ca).

La **Fédération des sciences humaines** œuvre à la mise en valeur de la recherche et de l'érudition dans ces disciplines. Elle compte au nombre de ses adhérents plus de 80 associations savantes, 79 institutions et six sociétés affiliées représentant quelque 85,000 chercheurs, membres du corps enseignant et étudiants au Canada.

En faisant avancer l'équité, la diversité, le savoir, l'excellence et l'innovation, la Fédération des sciences humaines contribue de manière concrète à une société démocratique et libre.

La Fédération :

- Organise le plus grand rassemblement annuel de chercheurs universitaires, le **Congrès de la Fédération des sciences humaines**.
- Amène d'éminents experts sur la Colline Parlementaire afin de discuter des politiques publiques et des intérêts publics dans notre série de conférences **Voir grand**.
- Appuie la publication et le partage de nouvelles idées grâce à nos **Prix d'auteurs pour l'édition savante**.

www.idees-idees.ca